

REPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



UNION-DISCIPLINE-TRAVAIL

MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DU
PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE
STATISTIQUE ET D'ECONOMIE
APPLIQUEE



Observatoire Economique et
Statistique d'Afrique Subsaharienne

ANALYSE DES CONDITIONS DE VIE DES CHEFS D'UNITES DE PRODUCTION INFORMELLES : LE CAS DU CONGO (EESIC 2009)

AUTEUR : Faustin KARAMOKO, Ingénieur Statisticien Economiste

Email : karamokofaustin@yahoo.fr

AVRIL 2014

REPUBLIQUE DE CÔTE d'IVOIRE



UNION-DISCIPLINE-TRAVAIL

MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DU
PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE
STATISTIQUE ET D'ECONOMIE
APPLIQUEE



Observatoire Economique et
Statistique d'Afrique Subsaharienne

ANALYSE DES CONDITIONS DE VIE DES CHEFS D'UNITES DE PRODUCTION INFORMELLES : LE CAS DU CONGO (EESIC 2009)

AUTEUR : Faustin KARAMOKO, Ingénieur Statisticien Economiste

Email : karamokofaustin@yahoo.fr

AVRIL 2014

**L'ENSEA N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION
NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE
MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PROPRES A LEUR AUTEUR.**

REMERCIEMENTS

Je tiens à manifester ma plus profonde gratitude à toutes les personnes ayant contribué par leur soutien moral, spirituel, financier ou leur expertise à la réalisation de cette étude. En particulier, mes remerciements vont à l'endroit du **Docteur Cosme Vodounou**, DG d'Afristat, pour avoir mis à ma disposition un cadre de travail agréable et favorable à la recherche et pour m'avoir accueilli chaleureusement au sein de l'institution qu'il dirige. De même, je témoigne de ma gratitude à **M. Paul-Henri Nguema Meye**, DGA d'AFRISTAT, pour tout le soutien accordé aux stagiaires et pour la spéciale attention portée au bien être des stagiaires. Je suis tout particulièrement gré à **tous les experts d'AFRISTAT** qui n'ont pas manqué par leurs judicieuses remarques et suggestions de contribuer à la présente étude. A ce titre, mes remerciements se dirigent spécialement à l'endroit de **M. Siriki Coulibaly**, Expert en analyse de la pauvreté qui a été mon maître de stage, mon mentor et mon modèle. Bien d'autres chercheurs ou professionnels, ont daigné mettre à ma disposition leur riche documentation. Je tiens à les remercier du fond du cœur. Il s'agit du **Pr. Jean-Luc Dubois**, Directeur de recherche à l'IRD, du **Docteur Hugues Kouadio**, Macroéconomiste et de **Sayouba Traoré**, journaliste de RFI. Par ailleurs, je remercie mes aînés **Moussa K. Richard** (ISE 2011), **Karim Niharé** (ISE 2012) et **Louphou Coulibaly** (ISE 2013), anciens diplômés de l'ENSEA, pour avoir consacré une partie de leur précieux temps à la correction de mon mémoire. Enfin, pour leurs louables contributions à ma formation, je tiens à remercier **M. Koffi N'guessan**, Directeur de l'ENSEA, **l'ensemble des directeurs des études de l'ENSEA**, **l'ensemble du corps enseignant de l'ENSEA** et **le personnel administratif** de ladite école. De façon particulière, je remercie **mes parents** pour leur soutien à tous niveaux et **mes collègues de stage** Issoufou Saïdou (ENSAE Dakar), Maxime Nakizenon (ENSAE Dakar) et Elodie Zalo (ENSEA Abidjan) pour leur disponibilité et pour leur sincère amitié.

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION.....	1
2. PRESENTATION DES CONCEPTS DE « SECTEUR INFORMEL » ET DE « CONDITIONS DE VIE »	3
2.1 Le concept de « secteur informel ».....	3
2.2 Le concept de « conditions de vie »	4
3. PRESENTATION DES DONNEES UTILISEES POUR LA PRESENTE ETUDE	4
4. REVUE DE LITTERATURE ET METHODOLOGIE	5
4.1 Revue de littérature.....	5
4.2 Méthodologie.....	7
5. RESULTATS DE L'ETUDE	9
5.1 Typologie des unités de production informelles.....	9
5.2 Typologie des ménages	11
5.3 Liens entre type d'UPI et conditions de vie du chef d'UPI.....	12
5.4 Récapitulatif des situations des ménages selon leur niveau de bien-être et les performances de leur UPI et recommandations de politiques publiques à l'endroit des UPI	20
6. CONCLUSION	23
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	xii
ANNEXES	xiv

SIGLES, ACCRONYMES ET ABBREVIATIONS

ACM : Analyse des correspondances multiples

CAH : Classification ascendante hiérarchique

CEEAC : Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale

CEMAC : Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale

CNSEE : Centre National de la Statistique et des Etudes Economiques (Congo)

CUPI : Chefs d'Unités de Production Informelles

UPI : Unités de Production Informelles

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Liste des tableaux

Tableau 1 Proportion d'UPI d'un type donné par classes de ménages.....	19
Tableau 2 Classement des ménages selon leur niveau de bien-être et les performances de leur UPI.....	20

Liste des graphiques

GRAPHIQUE 1 Architecture générique des enquêtes 1-2-3.....	5
GRAPHIQUE 2 moyenne d'indice composite de pauvreté des catégories de ménages.....	13
GRAPHIQUE 3 Composition des groupes de ménages n'ayant qu'une seule UPI.....	14
GRAPHIQUE 4 Composition des groupes de ménages ayant exactement deux UPI du même genre.....	15
GRAPHIQUE 5 Visibilité (performance organisationnelle) moyenne de l'UPI selon le type de ménage.....	16
GRAPHIQUE 6 Performance économique moyenne de l'UPI selon le type de ménage.....	17

RESUME

Le secteur informel est un important pourvoyeur d'emplois dans les économies d'Afrique (subsaharienne et centrale notamment) et contribue significativement au PIB de ces pays. Ces constats sont à la base de l'intérêt porté à l'étude de ce secteur. Cependant, un aspect encore peu exploré de l'étude du secteur informel est l'examen d'un lien de causalité entre les conditions de vie des chefs d'unités de production informelles et le type d'activité qu'ils exercent. Or, **un tel lien permettrait notamment de confirmer/infirmer l'idée largement répandue selon laquelle l'emploi dans le secteur informel pourrait être une alternative satisfaisante à l'emploi formel et que la promotion de ce type d'emploi, dans un contexte de saturation du marché de l'emploi formel, pourrait significativement aider à réduire la pauvreté.** C'est précisément à cet exercice que se livre la présente étude. Sur le plan méthodologique, une typologie des unités de production informelles est réalisée au moyen d'une analyse des correspondances multiples (ACM). Ensuite, suivant la méthodologie d'Asselin (2002), un indice composite de pauvreté (ICP) résumant les conditions de vie des chefs d'unités de production informelles (CUPI) et deux indices de performance des unités de production informelles (UPI) sont construits. Enfin, ces indicateurs permettront de vérifier la présence de liens éventuels entre types d'UPI et conditions de vie du chef d'unité de production par des tests d'égalité de moyenne. Ceux-ci permettront de savoir si les conditions de vie des ménages (mesurés par l'ICP) sont significativement différentes suivant le type d'UPI qu'ils détiennent et inversement si les performances des UPI sont significativement différentes selon les catégories de ménages qui les possèdent.

L'étude découle sur trois résultats fondamentaux :

- il existe un lien de causalité bidirectionnel entre les conditions de vie des chefs d'UPI et les performances des UPI qu'ils dirigent mais la causalité est plus forte dans le sens allant des conditions de vie des chefs d'UPI vers le type d'UPI.
- plusieurs UPI, même peu performantes, peuvent significativement contribuer à sortir les ménages de la pauvreté.
- les conditions de vie d'un ménage influencent, par le niveau d'éducation et de richesse du ménage, les performances des multiples UPI qui en émanent.

Mots-clés : secteur informel, Afrique subsaharienne, liens de causalité, conditions de vie des chefs d'unités de production informelles, typologie des unités de production.

ABSTRACT

The informal sector is an important source of employment in many african economies and significantly contributes to the GDP of these countries. Thus, many scientific research have been led to study this sector. But, only a few of them tried to identify a causality link between the living standards of the bosses of the informal units of production and the performances of their units of production. However, solid evidences to the existence of such a link could prove that employment in the informal sector could be a suitable alternative to formal employment. In addition, it could prove that the promotion of this kind of employment, when opportunities of formal employments become rare, could significantly contribute to the reduction of poverty. The aim of this research is to bring solid evidences to confirm or reject the existence of this causality link. Our research has led to the following mayor results:

- There is a causality link between the living standards of the bosses of the informal units of production and the performances of their units of production but the causality is stronger in the direction going from the living standards of the bosses of the informal units of production to the performances of their units of production.
- Many informal units of production even of low performances could significantly contribute to help households to overcome poverty.
- Living standards of a household (education and wealth) influence the performances of the multiple informal units of production that could emerge from this household.

Keywords : informal sector, sub saharan Africa, causality link, living standards of the bosses of the informal units of production, typology of informal units of production.

CADRE DE STAGE¹

Le stage ayant abouti à la rédaction de ce mémoire a été effectué au sein du Centre de recherche appliquée et d'analyse (CERA) de l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT).

AFRISTAT, est une institution internationale dont le traité a été signé par 14 pays d'Afrique subsaharienne, le 21 septembre 1993, à Abidjan en Côte d'Ivoire. C'est en 1994, après ratification par les parlements d'au moins 7 Etats que ce traité entra en vigueur. L'objectif de l'institution est de **contribuer au développement des statistiques économiques, sociales et de l'environnement dans ses états membres et de renforcer leurs compétences dans ce domaine.**

Conformément à la mission d'AFRISTAT, le CERA a pour objectifs spécifiques de :

1. développer les méthodologies dans le domaine statistique et poursuivre les programmes d'enquêtes réalisées ou en cours,
2. **mener des activités d'analyse et de recherche appliquée centrées sur les enquêtes ménages, avec des élargissements dans le domaine de la prévision,**
3. mener des actions de renforcement des capacités au bénéfice d'AFRISTAT, des instituts nationaux de statistique et des écoles de statistique,
4. procéder à des échanges et à une valorisation des résultats obtenus à travers des publications, des communications, d'accueil de chercheurs, etc. dans un but d'insertion dans la communauté scientifique (économique et statistique) internationale.

C'est précisément le second objectif du CERA qui motive la présente étude.

¹ Pour de plus amples informations sur AFRISTAT ou le CERA, consulter [http:// www.afristat.org](http://www.afristat.org).

1. INTRODUCTION

« Contrairement à ce qu'on a longtemps supposé, le secteur informel n'est pas une réalité passagère, ni marginale et vouée à disparaître à moyen terme. Son ampleur et sa complexité grandissantes dans la vie économique, sociale et politique des pays en développement, en général, et d'Afrique en particulier, sont une réalité incontestée et de plus en plus reconnue » (OIT, 2002). Ces propos de l'OIT mettent en exergue la particulière importance du secteur informel pour les économies des pays africains. Il apparaît ainsi comme une solution potentielle aux problèmes de chômage et de pauvreté qui affectent profondément ces économies. C'est la raison pour laquelle l'intérêt porté à ce secteur s'est de plus en plus accru ces dernières décennies. La présente étude s'inscrit dans la continuité des précédentes menées en Afrique en vue de caractériser le secteur informel ; études dont la genèse remonte à l'enquête « emploi, revenus et inégalités : une stratégie pour accroître l'emploi productif » menée par le BIT en 1972 au Kenya. La présente étude, eu égard à l'espoir placé en le secteur informel pour résoudre les problèmes de chômage et de pauvreté, se fixe pour objectif de vérifier l'apport réel du secteur informel à l'amélioration des conditions de vie des populations en se basant sur l'enquête emploi menée au Congo en 2009 dans les agglomérations de Brazzaville et Pointe-Noire. Cependant, la forte hétérogénéité des activités présentes dans ce secteur ayant été largement mise en évidence par des études antérieures (Jan Breman-1976-, Tokman-1986-, Fields-1990-, Grimm et alii-2012-), la prise en compte des profils des activités informelles s'impose. En d'autres termes, il s'agira de répondre à la question de savoir si **le profil d'une activité informelle influence (ou est influencé par) les conditions de vie du chef d'unité de production.**

Objectif général

La présente étude vise à trouver réponse à cette question fondamentale (énoncée ci-dessus) afin de mieux comprendre le secteur informel pour in fine cerner les politiques publiques efficaces à l'endroit des unités de production informelles, dans un contexte de lutte contre la pauvreté et le chômage.

Objectifs spécifiques

Pour atteindre cet objectif, l'étude ambitionne de se pencher prioritairement sur les objectifs spécifiques suivants :

- Faire une typologie opérationnelle des unités de production informelles (UPI) ;
- Etablir un indicateur de niveau de vie non monétaire des ménages permettant de rendre compte de façon fiable du niveau de vie des ménages des chefs des UPI ;
- Apprécier, sur la base des résultats précédents, l'impact du profil d'une UPI sur les conditions de vie de son chef et inversement l'impact des conditions de vie du chef d'unité de production informelle (CUPI) sur les performances de l'UPI;
- Tirer les conclusions et enseignements des analyses précédentes en vue de suggérer des recommandations pour la formulation de politiques publiques en faveur de la lutte contre la pauvreté ou à l'endroit des UPI.

Plan de l'étude

Les sections suivantes s'articuleront comme suit : la section 2 présentera les concepts de « secteur informel » et de « conditions de vie ». Puis, la section 3 consistera en une présentation des données utilisées pour la présente étude. Ensuite, après avoir relaté une revue des études récentes sur le sujet et la méthodologie adoptée (section 4), la section 5 présentera les résultats obtenus et la section 6 conclura l'analyse sans toutefois manquer de présenter les recommandations de politiques publiques qui en découlent.

2. PRESENTATION DES CONCEPTS DE « SECTEUR INFORMEL » ET DE « CONDITIONS DE VIE »

2.1 Le concept de « secteur informel »

La notion de « secteur informel » est définie par l'OIT (1993) comme suit : « *ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme* ». Toutefois, sur recommandation de la 15^{ème} conférence des statisticiens du travail, les activités primaires (dont les activités agricoles) et les activités hors marchés, bien que pouvant répondre valablement à la définition ci-dessus, ne sont pas prises en compte dans le secteur informel.

En outre, de façon opérationnelle, les activités informelles sont identifiées suivant deux approches. La première est celle des comptes nationaux. Elle consiste à considérer comme informelles l'ensemble des entreprises individuelles (secteur institutionnel des ménages). Ainsi, au regard du statut légal de l'entreprise, du type de comptabilité qu'elle tient et de la destination de sa production, une entreprise peut être identifiée comme informelle ou non. La seconde approche est l'approche multicritère. C'est elle qui est utilisée dans le cadre de cette étude et plus généralement dans le cadre d'enquête sur les activités informelles. Cette approche consiste à définir l'informalité au moyen de différents critères la caractérisant. Par exemple, l'étude menée au Kenya en 1972 identifiait les sept critères suivants :

a) *Facilité d'entrée* b) *Dépendance aux ressources locales* c) *Possession familiale des entreprises* d) *Opération à petite échelle* e) *Forte intensité en facteur travail et technologies adaptées* f) *Capacités acquises en dehors du système scolaire formel* et g) *Marchés non régulés et compétitifs*. En ce qui concerne la présente étude, les unités de production informelles (UPI) sont identifiées suivant deux critères : l'absence de numéro d'identification unique et/ou la non-tenue d'une comptabilité ayant une valeur juridique.

2.2 Le concept de « conditions de vie »

Les conditions de vie recouvrent deux aspects à savoir l'un quantitatif et l'autre qualitatif. L'aspect quantitatif est désigné par le terme « niveau de vie » qui apparaît comme un concept multidimensionnel permettant d'appréhender un « degré plus ou moins élevé dans une échelle de grandeur ». Ainsi, il est possible, par exemple, de hiérarchiser les niveaux de vie de « élevé » à « faible » en passant par le niveau « moyen ». Dans la dichotomie riche/pauvre, on considère que le riche a un niveau de vie « élevé » tandis que le pauvre a un niveau de vie « faible ». Mais cette qualification de « élevé » ou de « faible » résulte en fait de l'analyse d'un ensemble de variables quantitatives telles que le revenu, la consommation (autoconsommation incluse), l'épargne, les actifs du patrimoine, etc. En ce qui concerne l'aspect qualitatif des conditions de vie, il est qualifié de qualité de vie. Nous citons, à titre illustratif des variables permettant d'appréhender la « qualité de vie », un extrait d'une publication du Pr. Jean-Luc Dubois (2000): « *dans chaque domaine d'étude, on peut repérer les variables qui sont caractéristiques de la qualité de la vie, par exemple, le type d'habitat, le type de consommation (alimentation, habillement, etc.), l'accès à l'éducation, l'accès à la santé, le type d'emploi, le type d'activité, le mode de déplacement, qui fournissent les variables de classification d'une analyse statistique* ».

3. PRESENTATION DES DONNEES UTILISEES POUR LA PRESENTE ETUDE

Les données utilisées pour la présente étude sont celles de l'enquête emploi réalisée au Congo en 2009 par le Centre National de la Statistique et des Etudes Economiques du Congo (CNSEE). Il s'agit d'une enquête de type 1-2-3. Cependant, pour cette enquête menée en 2009, la phase 3 du schéma 1-2-3 n'a pas été réalisée (selon le CNSEE, en raison du fait que les données relatives à la phase 3 avaient déjà été collectées en 2005 lors de l'enquête congolaise auprès des ménages dite ECOM)² et l'enquête a porté sur les principales agglomérations du pays que sont Brazzaville et Pointe-Noire. Cette enquête constitue une source d'informations particulièrement adaptée à la présente étude en raison du fait qu'elle a

² Pour plus d'informations sur la méthodologie utilisée dans la mise en œuvre de cette enquête, consulter le document de synthèse de présentation de ladite enquête produit par centre national de la statistique et des études économiques (CNSEE) du Congo. Ce document est disponible au lien suivant :

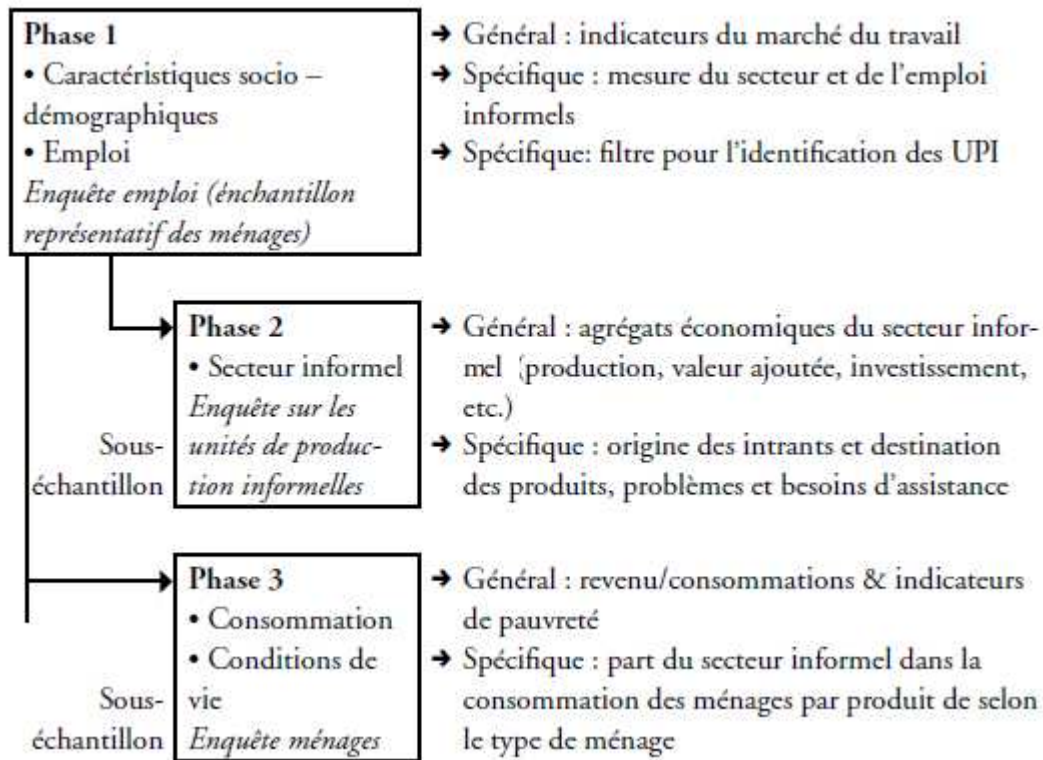
www.cnsee.org/pdf/eesic.pdf. Par ailleurs, les informations fournies par le site du CNSEE aux liens :

<http://www.cnsee.org/archivage/phase1/survey0/index.html> et

<http://www.cnsee.org/archivage/phase2/survey0/index.html> peuvent s'avérer fortement utiles.

consisté à collecter des informations sur les conditions de vie des ménages et des caractéristiques de leurs unités de production informelles. En effet, l'architecture générique de ce type d'enquête (1-2-3) se présente comme suit :

GRAPHIQUE 1 Architecture générique des enquêtes 1-2-3



Source : STATECO N°104, 2009, page 18

4. REVUE DE LITTÉRATURE ET METHODOLOGIE

4.1 Revue de littérature

Etant donné l'ambition de l'étude qui est de mettre en exergue d'éventuels liens entre les conditions de vie des chefs d'UPI et le type d'UPI qu'ils dirigent, l'examen de la littérature existante se conduira sous deux angles, le premier étant celui de la typologie des unités de production informelles (UPI) et le second celui de l'analyse des conditions de vie des ménages.

Divers auteurs se sont intéressés à la question de l'hétérogénéité du secteur informel soulignée par Tokman (1986) en ces termes : « Contrairement à l'image prévalant il y a une décennie et demi selon laquelle le secteur informel était de nature homogène, il est clair aujourd'hui qu'il

y a différents segments à l'intérieur de ce secteur ». La littérature a ainsi évolué pour passer d'une typologie en deux segments (Fields-1990-) à une typologie en trois segments (Grimm et alii -2012-) et enfin à une approche par continuum du secteur informel (Aly Mbaye et alii -2012-). En effet, Fields (1990), à partir d'une série d'entretiens avec les travailleurs du secteur informel de Kuala Lumpur (Malaisie) et de San José (Costa Rica), identifie les deux segments du secteur informel suivants :

- « le secteur informel facile d'entrée » (ou « easy entry informal sector ») régi par une logique de survie et dont les activités sont caractérisées par l'entrée libre, les bas salaires et l'inorganisation des entreprises et des travailleurs ;

-« le secteur informel haut de gamme » (ou « upper-tier informal sector ») dont les activités sont caractérisées par des barrières d'entrée significatives (un capital ou une qualification plus élevés sont requis que dans le 1^{er} type), des relations de travail assez régulières et de hauts revenus. De plus, les entrepreneurs tenanciers de ces activités, les préfèrent à l'emploi dans le secteur formel à cause des revenus substantiels qu'elles génèrent et de la liberté de l'entrepreneur de travailler à sa convenance.

Plus tard, Grimm et alii (2012) identifieront un troisième segment d'activités informelles (en plus des deux précédemment cités) par une approche économétrique appliquée aux données des enquêtes 1-2-3 réalisées en 2001 et 2002 dans sept agglomérations ouest africaines (Abidjan, Bamako, Cotonou, Dakar, Niamey, Lomé et Ouagadougou). Ils qualifient ce nouveau type d'unités de production de « gazelles restreintes ». Il s'agit d'entreprises ayant un fort potentiel d'être des entreprises performantes mais qui sont principalement contraintes par des facteurs externes (accès au crédit, accès aux infrastructures de base, accès à un lieu fixe d'exercice de l'activité). Enfin, Aly Mbaye et alii (2012), à partir d'enquêtes quantitatives menées dans chacune des villes de Cotonou, Ouagadougou et Dakar, analyseront le marché du travail comme un continuum d'activités. Ce continuum, partant de l'« informel pur » (composé d'activités ne remplissant aucun critère de formalité) aboutit au « formel pur » (composé d'activités remplissant tous les critères de formalité) en passant par le « gros informel » (composé d'activités remplissant tous les critères de formalité hormis la tenue sincère de comptes).

En ce qui concerne l'analyse des conditions de vie, deux approches sont généralement utilisées : l'approche unidimensionnelle (consistant à analyser isolément les variables caractérisant les conditions de vie) et l'approche multidimensionnelle (visant à mettre en

exergue un cumul de manques des ménages à partir d'un ensemble de variables). Roubaud (2009) et Kamala (2012) utilisent l'approche unidimensionnelle pour analyser les conditions de vie des actifs informels respectivement au Viet Nam et en Inde. Pour ce faire, ils s'intéressent à des variables caractérisant les conditions de travail des actifs, les niveaux de rémunération ou les conditions de logement. **Toutefois, les analyses unidimensionnelles ne pouvant rendre compte des cumuls de manque, les méthodes multidimensionnelles sont couramment utilisées.** A ce titre, l'on peut citer la méthode des ensembles flous et l'analyse des correspondances multiples. Samuel Ambapour et al (2012) utilisent la théorie des ensembles flous pour analyser la pauvreté multidimensionnelle au Congo à partir des données de l'enquête congolaise auprès des ménages menée par le CNSEE en 2005. Suite à leurs analyses, ils concluent que 30.37% de ménages congolais sont structurellement pauvres et que les conditions de vie sont meilleures dans 11 cas sur 15 pour les ménages ayant à leur tête une personne de sexe masculin. En outre, Ambapour et Konan Kouassi (2006) analysent la pauvreté multidimensionnelle au Congo en se servant de l'analyse des correspondances multiples (ACM). Cette méthode est utilisée par les auteurs pour construire un indice composite de pauvreté (suivant la méthodologie préconisée par Asselin -2002-) et permet de classer les ménages congolais en deux classes : les pauvres et les non pauvres. Selon leurs analyses, les ménages congolais souffrent de trois types de pauvreté des conditions de vie qui sont : la pauvreté en infrastructures, la vulnérabilité de l'existence humaine et la pauvreté en confort.

4.2 Méthodologie

Pour mener à bien cette étude, la méthodologie adoptée comprend trois phases. La première phase consiste en la typologie des UPI. Pour ce faire, nous procédons à une analyse des correspondances multiples (ACM) sur un ensemble de variables³ caractérisant l'unité de production informelle (UPI) et son chef. L'intérêt de cette méthode relativement à celles employées dans la littérature réside dans le fait qu'elle autorise une typologie comprenant un nombre de catégories d'UPI non déterminé a priori (contrairement à Grimm-2012- dont la méthode impose trois types d'UPI et qui détermine a priori les critères définissant une UPI performante ainsi que la part d'UPI performante dans l'ensemble des UPI). De plus, cette

³ La **performance organisationnelle** de l'UPI est analysée sous quatre dimensions : **l'organisation de l'activité** (le nombre de salariés, la tenue de comptabilité, le type de local), les **conditions d'exercice de l'activité** (la présence d'infrastructures), la **maîtrise de l'environnement** (les relations avec l'Etat à travers l'enregistrement de l'activité au NIU, registre de commerce, etc.) et les **caractéristiques du chef d'UPI** (motivation, cadre d'apprentissage du métier, perception de l'avenir de l'unité de production). De plus, deux autres variables sont prises en compte pour capter la **performance économique** de l'UPI : l'excédent brut d'exploitation (**EBE**) annuel et le **capital**.

méthode a le mérite d'être empirique et donc permet de déterminer la proportion de chaque type d'UPI dans l'ensemble des UPI (contrairement à une identification des catégories par enquête qualitative comme l'ont fait Fields -1990- et Aly Mbaye-2012-).

Par ailleurs, cette ACM nous permettra non seulement d'identifier les catégories d'UPI en appliquant une classification ascendante hiérarchique (CAH) sur les deux premiers facteurs de l'ACM mais aussi de construire deux indices⁴ de performance de l'unité de production : un indice de performance organisationnelle et un indice de performance économique. Ensuite, la seconde phase de notre méthodologie est relative à la typologie des ménages. Cette typologie est obtenue à partir d'une ACM sur un ensemble de variables concernant trois dimensions des conditions de vie du ménage : l'*éducation* (proportion des membres du ménage alphabétisés en français, proportion des membres du ménage alphabétisés dans les autres langues nationales, diplôme le plus élevé obtenu dans le ménage), les *conditions de logement* (type d'habitat, nombre de pièces du logement, statut d'occupation, lieu d'aisance, sources d'éclairage, source d'approvisionnement en eau, source d'énergie pour la cuisine) et la *disposition en biens durables* (moyen de transport motorisé, réfrigérateur, congélateur et télévision). De même que précédemment, cette ACM servira non seulement à définir une typologie des ménages par CAH sur facteurs mais aussi à construire un indice composite de pauvreté (ICP) suivant la méthodologie proposée par Asselin (2002) pour la construction d'un tel indice. Enfin, en dernière phase, nous procédons à des tests d'égalité de moyenne pour savoir si les conditions de vie des ménages (mesurés par l'ICP) sont significativement différentes suivant le type d'UPI qu'ils détiennent et inversement pour savoir si les performances des UPI sont significativement différentes selon la catégorie de ménage qui la possède. L'influence de chacun de ces deux liens de causalité sera ensuite mesurée par le lambda de Goodman et Krustal afin de déterminer le sens dans lequel la causalité est la plus forte.

⁴ Pour la construction de ces indices, on s'assure de la vérification de la propriété de consistance ordinale sur le premier axe factoriel (COPA) par les différentes variables. Voir Asselin (2002) pour plus de précisions à ce sujet.

5. RESULTATS DE L'ETUDE

5.1 Typologie des unités de production informelles

L'enquête fournissant les données pour la présente étude (EESIC de 2009) a porté sur 763 unités de production informelles dans les agglomérations de Brazzaville et Pointe-Noire. Le tirage des unités de production ayant été effectué suivant une méthode probabiliste, les résultats sont extrapolables pour les deux agglomérations. Ainsi, on estime à 193.271 le nombre d'unités de production informelles des deux villes. Une analyse sommaire du secteur informel congolais permet de mettre en évidence un contraste saisissant :

- Points forts du secteur informel congolais

Une forte proportion (43.1%) d'UPI tient une forme de comptabilité et 47.3% de chefs d'UPI ont l'esprit d'entreprise (c'est-à-dire exercent leur activité pour avoir de meilleurs revenus, être indépendants ou par tradition familiale et non parce qu'ils n'ont pas trouvé de travail salarié dans une grande ou petite entreprise). De plus, 15.8% des chefs d'UPI exercent leur activité dans un local professionnel (boutique, atelier, salon, comptoir, restaurant, etc.). Ainsi, l'on perçoit globalement un assez bon potentiel de ces UPI qui semblent se démarquer de l'image de « petites activités de subsistance ».

- Points faibles du secteur informel congolais

La grande majorité (93.5%) des UPI exerce « dans le noir ». C'est-à-dire sans relation avec les institutions de régulation des entreprises. De plus, très peu d'unités de production utilisent des services publics – téléphone fixe, électricité, eau- (5.6%) et même parmi les UPI qui ont un local, seulement 29.33% utilisent ces services. Enfin, les performances économiques de ces unités de production sont très mitigées. Concernant l'excédent brut d'exploitation (EBE), plus de la moitié des UPI (55.9%) dégage un résultat annuel négatif. Cependant, on observe de fortes différences en matière de performances économiques. En effet, 14.93% des UPI ont un EBE supérieur à 1.000.000 FCFA et le capital maximum des UPI est de 27.853.000 FCFA avec néanmoins 78.4% des UPI ayant un capital de moins de 30.000 FCFA.

Ce contraste frappant amène à supposer raisonnablement l'existence de diverses catégories d'UPI que nous mettons en évidence par ACM. L'ACM, appliquée aux dix variables (présentées dans la méthodologie) caractérisant aussi bien l'unité de production que son chef, permet d'identifier dans le premier plan factoriel quatre types d'UPI qui seront confirmés par

la classification ascendante hiérarchique⁵ (CAH) appliquée aux deux premiers axes factoriels⁶ qui expliquent 33.809 % de l'inertie totale du nuage de points. Ce sont :

- **les UPI de survie (48.5% de l'ensemble des UPI)** : ces UPI doivent cette dénomination à leur invisibilité et leurs médiocres performances économiques. En effet, elles sont considérablement en marge du système moderne (99.9% d'entre elles n'utilisent aucun service public, 96.4% n'entretiennent aucune relation avec les organismes de régulation des entreprises et 70.3% est sans local professionnel). De plus, elles enregistrent de faibles performances économiques (81.4% de ces UPI se situent dans les tranches inférieures d'EBE et 81.9% dans celles de capital)
- **les top performers en organisation (5.9% de l'ensemble des UPI)** : ces UPI doivent ce surnom à leur bonne visibilité (elles enregistrent les meilleurs taux d'enregistrement auprès des organismes de régulation des entreprises car 40.9% d'entre elles sont connues auprès d'au moins une institution de régulation des entreprises, 84% d'entre elles s'exercent dans un local professionnel et 73% tiennent une comptabilité) contrastant avec leur performances économiques faibles en matière d'EBE (75.9% de ces UPI se situent dans les tranches inférieures d'EBE) mais avec un capital considérable (62.2% se situent dans les tranches supérieures de capital);
- **les gazelles désorganisées (20.2% de l'ensemble des UPI)** : elles sont ainsi nommées à cause de leurs bonnes performances économiques contrastant avec leurs faibles niveaux d'organisation. En effet, bien qu'« invisibles », c'est-à-dire éloignées du système productif moderne (77.5% ne tiennent aucune forme de comptabilité, 90.5% s'exercent au domicile du CUPI ou du client et elles sont toutes inconnues des institutions d'enregistrement des unités de production), elles enregistrent de bonnes performances économiques (66.7% dans les tranches supérieures d'EBE et 55% dans les tranches supérieures de capital) ;
- **les top performers économiques (25.4% de l'ensemble des UPI)** : elles enregistrent les meilleures performances économiques (52% dans la 4^{ème} tranche d'EBE et 52.6% dans la 4^{ème} tranche de capital) et ont plus de chefs d'UPI (16.6%) formés dans une école

⁵ La distance utilisée est celle de Ward qui permet d'apprécier à chaque regroupement de deux éléments « proches », la variation d'inertie qui en résulte.

⁶ Au sens de Benzécri, ces deux axes expliquent 93.11% de l'inertie (taux d'inertie modifié). Elles s'avèrent ainsi suffisantes pour traduire les différences entre UPI ou faire transparaître les classes d'UPI.

technique ou une grande entreprise (cadre formel de formation). Néanmoins, elles demeurent peu visibles (90.5% sont totalement inconnues des organismes de régulation des entreprises et 99.3% n'utilisent aucun service publique) ;

5.2 Typologie des ménages

On estime à 141.392 le nombre de ménages congolais (Brazzaville et Pointe-Noire) impliqués dans des activités de production informelles. L'analyse sommaire de leurs conditions de vie laisse transparaître un contraste dans un mode de vie pourtant urbain :

- **Conditions favorables de vie** : 59.2% des habitations sont de standing moyen, 33% sont de high standing, l'éclairage de l'habitation est moderne dans 63.8% des cas et 55.6% des ménages possèdent une télévision.
- **Conditions défavorables de vie** : l'énergie utilisée pour la cuisson est en général polluante (67.1%) ou très polluante (12%), peu de ménages disposent d'un moyen de transport motorisé (seulement 6.4%) et très peu de ménages disposent d'un approvisionnement en eau à l'intérieur de leur logement (2.2%).

Ces constats nous amènent à approfondir nos analyses en cherchant à repérer une éventuelle hiérarchisation des ménages selon leurs conditions de vie. Pour ce faire, nous appliquons une classification ascendante hiérarchique (CAH) sur les deux premiers facteurs (expliquant 41.064 % de l'inertie totale du nuage de points)⁷ de l'ACM sur les 14 variables couvrant les dimensions des conditions de vie suivantes : éducation, logement et biens durables.

La CAH permet d'identifier quatre catégories de ménages congolais :

- Les *ménages pauvres (18% de l'ensemble des ménages)* : ces ménages souffrent de privations dans les trois dimensions des conditions de vie prises en compte dans l'analyse. En effet, concernant l'éducation, dans plus de sept ménages pauvres sur dix, le diplôme le plus élevé obtenu dans le ménage est du cycle primaire. Au niveau du logement, 62.8% de ces ménages vit dans des habitats de standing moyen et 82.4% sont non propriétaires de leur logement, 100% utilise des lieux d'aisance peu hygiéniques, 85.5% utilisent l'éclairage traditionnel et 82.9% de ces ménages utilisent une source

⁷ Au sens de Benzécri, les deux premiers facteurs expliquent 93.42% de l'inertie (taux d'inertie modifié) et suffisent pour les analyses sur les ménages.

communautaire d'approvisionnement en eau. Enfin, pour ce qui est de la disposition en biens durables, aucun de ces ménages ne possède de réfrigérateur ou congélateur ni d'un moyen de transport motorisé et 84.3% ne possède aucune télévision.

- Les *ménages non pauvres (15.3% de l'ensemble des ménages)* : Ils sont les mieux nantis. Au niveau de l'éducation, dans plus de huit ménages sur dix, le diplôme le plus élevé obtenu dans le ménage est du cycle secondaire ou supérieur. Concernant les conditions de logement, plus de la moitié de ces ménages vit dans des habitats de high standing. Près de 9 ménages sur dix occupent des logements de trois pièces au moins et plus de la moitié des ménages non pauvre est propriétaire du logement qu'elle occupe. De plus, 95.9% de ces ménages utilisent un éclairage de source moderne et jusqu'à 12.3% disposent d'une source individuelle d'approvisionnement en eau. Enfin, s'agissant de la disposition en biens durables, trois ménages non pauvres sur dix possèdent au moins un moyen de transport motorisé, près de huit ménages non pauvres sur dix possède au moins un congélateur et plus de la moitié (58.2%) de ces ménages possède une télévision.
- Les ménages de *classe intermédiaire en biens durables (45.2% de l'ensemble des ménages)* (que nous appelons classe pauvre type 1) : ils disposent de biens durables mais dans une proportion moindre que les ménages non pauvres. Cependant, leurs conditions de logement sont proches de la classe pauvre ;
- Les ménages de *classe intermédiaire en logement qui représentent 21.5% de l'ensemble des ménages* (que nous appelons classe pauvre type 2) : cette classe de ménages comporte ceux qui ont des conditions de logement proches des ménages non pauvres mais disposent de très peu de biens durables (tout comme les pauvres) ;

5.3 Liens entre type d'UPI et conditions de vie du chef d'UPI

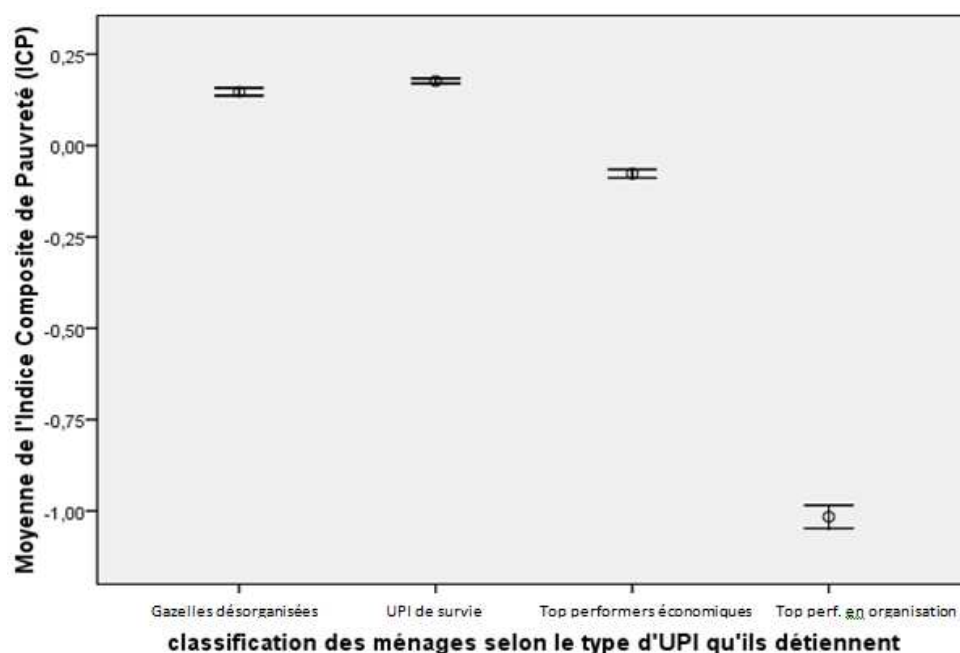
Après avoir déterminé les types de ménage et d'UPI par des ACM qui ont également servi à construire des indices (indice composite de pauvreté du ménage, indice de performance organisationnelle de l'UPI et indice de performance économique de l'UPI), nous en venons au cœur de l'étude : l'analyse de l'existence de liens entre type d'UPI et conditions de vie du chef d'UPI.

Ces liens sont confirmés graphiquement en représentant les moyennes d'ICP des catégories de ménages⁸ et les moyennes d'indices de performance de l'UPI selon le type de ménage la détenant.

- Influence de l'UPI détenue sur les conditions de vie du ménage

En effet, le graphique⁹ ci-dessous permet de constater une importante démarcation du groupe des ménages n'ayant en leur sein qu'une UPI de type « top performers en organisation ».

GRAPHIQUE 2 moyenne d'indice composite de pauvreté des catégories de ménages



Source : à partir de l'EESIC 2009, nos estimations.

Ces ménages enregistrent en effet, en moyenne, les plus faibles valeurs d'ICP¹⁰ et ont donc les meilleures conditions de vie. Ainsi, en classant les groupes de ménages par ordre décroissant

⁸ Ces catégories sont formées en fonction du type d'UPI que détient le ménage. On se restreint en effet aux ménages n'ayant en leur sein qu'une seule UPI (91.2% de l'ensemble des ménages).

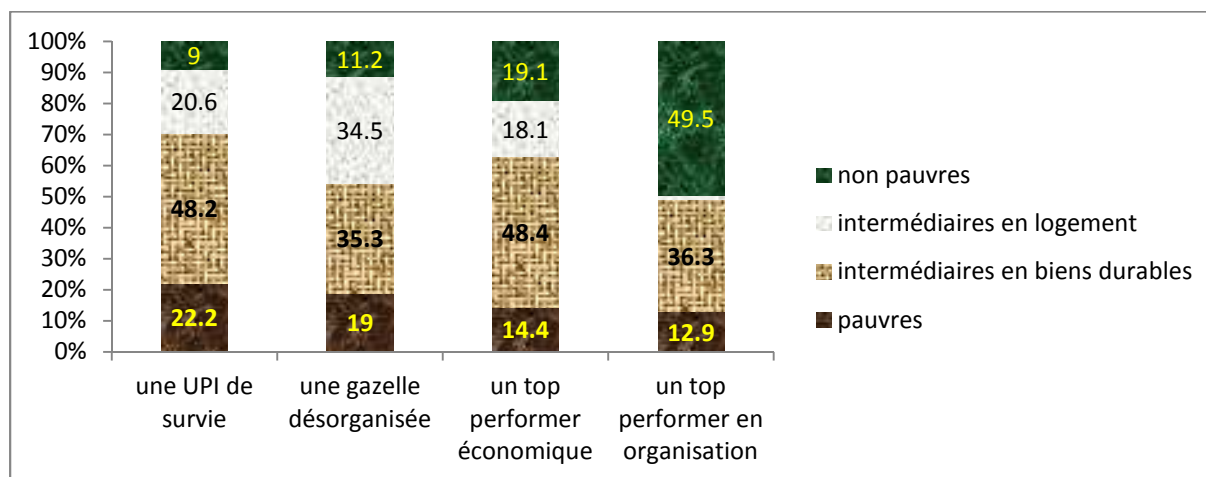
⁹ L'intuition graphique est confirmée par le test de Welch et celui de Brown-Forsythe qui permettent de rejeter l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes d'ICP. De plus, les différences de moyennes d'ICP entre les groupes de ménages pris deux à deux sont confirmées par le T2 de Tamhane, le T3 de Dunnett, le C de Dunnett et la statistique de Games-Howel. On en déduit que la différence observée entre les groupes « ménage détenant une UPI de type gazelles désorganisées » et « ménages détenant une UPI de survie », quoique faible, est significative.

¹⁰ Notons que les indices construits par ACM sont en fait les coordonnées factorielles des individus sur l'un des axes factoriels. Ainsi, ils s'interprètent en fonction de l'ordre des modalités des variables suivant cet axe. Par exemple, dans le cas de l'ICP (coordonnées des ménages sur le premier axe factoriel), les modalités de toutes les variables sont ordonnées par ordre croissant du niveau de privation qu'elles expriment. C'est pourquoi les fortes valeurs d'ICP impliquent un niveau de pauvreté élevé tandis que les faibles valeurs expriment de faibles niveaux de pauvreté ou la non pauvreté.

de conditions de vie, on obtient l'ordre suivant : « les ménages détenant une UPI top performer en organisation », « les ménages détenant une UPI top performer économique », « les ménages détenant une UPI de type gazelles désorganisées » et « les ménages détenant une UPI de survie ». Néanmoins, les « ménages détenant une UPI de type gazelles désorganisées » et « les ménages détenant une UPI de survie » présentent des moyennes d'ICP sensiblement proches. On observe ainsi des différences significatives des conditions de vie des ménages selon le type d'UPI qu'ils possèdent. D'où l'influence du type d'unité de production détenu sur les conditions de vie du ménage. Cette influence transite sans doute par les performances économiques de l'unité de production qui permettent au ménage d'obtenir les ressources financières pour subvenir aux besoins de ses membres.

Par ailleurs, l'influence du type d'UPI détenu sur les conditions de vie du ménage est davantage perceptible en analysant la distribution des ménages (en pauvres, non pauvres ou de classes intermédiaires) selon le(s) type(s) d'UPI qu'ils détiennent.

GRAPHIQUE 3 Composition des groupes de ménages n'ayant qu'une seule UPI



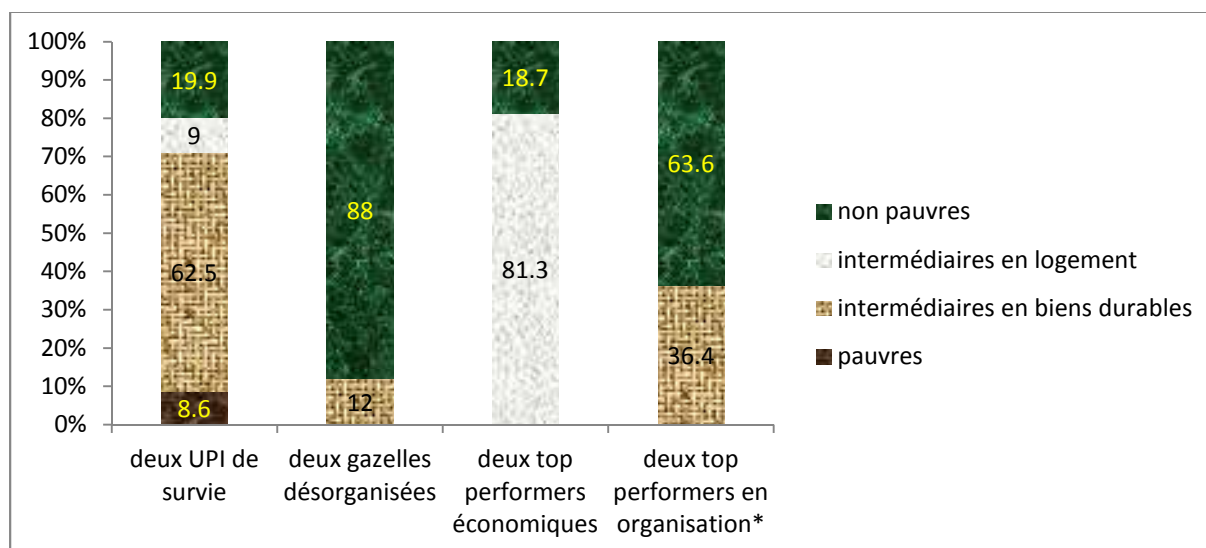
Source : à partir de l'EESIC 2009, nos estimations.

L'on constate ainsi que le groupe des « ménages détenant une UPI top performer en organisation », qui a de meilleures conditions de vie, comporte la plus forte proportion de non pauvres (49.5%) et la proportion la plus faible de ménages pauvres (12.9%). En outre, le groupe des « ménages détenant une UPI de survie », le moins bien classé en termes de conditions de vie, présente la plus forte proportion de pauvres (22.2%) et la plus faible de non pauvres (9%). Par ailleurs, le groupe des « ménages détenant une UPI de survie » se distingue clairement de celui des « ménages détenant une UPI de type gazelle désorganisée » par la proportion de ménages classés intermédiaires en logement (34.5% pour les ménages détenant

une UPI de type gazelle désorganisée contre 20.6% pour les ménages détenant une UPI de survie).

De plus, en étendant l'analyse aux ménages disposant de deux UPI du même type, on observe que le taux de ménages pauvres (4.7% en moyenne) a radicalement baissé par rapport à la situation précédente (19% en moyenne). On observe même qu'il n'y a plus de ménages pauvres parmi les ménages détenant deux top performers économiques et ceux détenant deux gazelles désorganisées ». Seuls les ménages détenant deux UPI de survie présentent un taux de pauvreté de 8.6% qui est d'ailleurs très faible par rapport à la situation précédente (22.2%). On aboutit ainsi à la conclusion suivante : **l'UPI détenue par un ménage influence ses conditions de vie et plus un ménage contient d'UPI, plus ses conditions de vie s'améliorent.**

GRAPHIQUE 4 Composition des groupes de ménages ayant exactement deux UPI du même genre¹¹



Source : à partir de l'EESIC 2009, nos estimations.

- **Influence des conditions de vie du chef d'UPI sur la performance de l'UPI**

Après avoir mis en évidence l'existence d'un lien de causalité allant du type d'UPI vers les conditions de vie du chef d'UPI, il convient à présent de se pencher sur une éventuelle relation inverse. En effet, il est tout à fait plausible que l'UPI d'un chef d'UPI pauvre soit peu

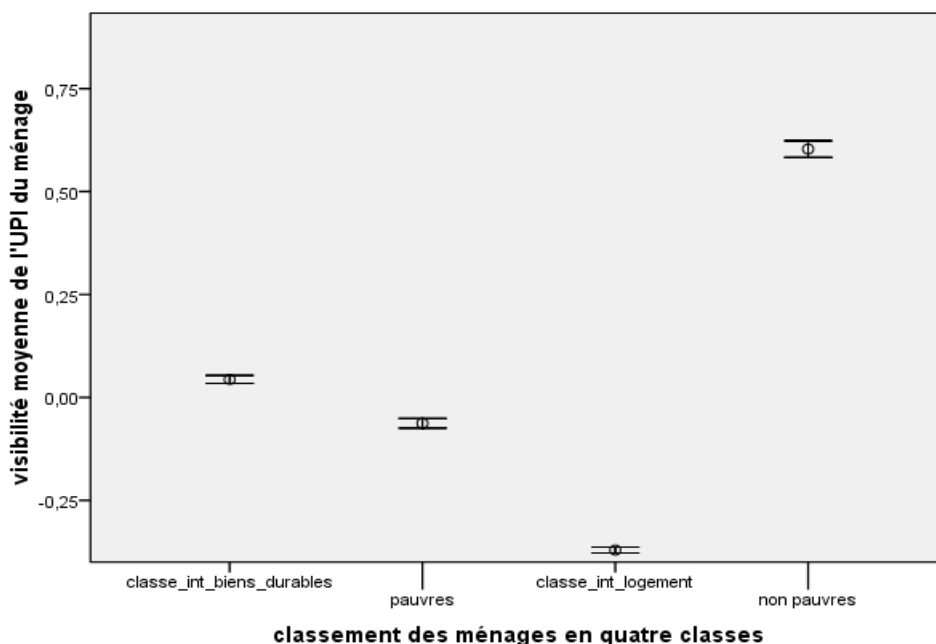
¹¹ A l'exception de la catégorie des UPI du type top performers en organisation pour laquelle il n'y a pas d'UPI ayant deux UPI de ce même type. Toutefois, certains ménages ont une UPI top performer en organisation associée à d'autres UPI de catégories différentes. C'est donc la distribution de ces ménages qui est représentée.

performante (pas de local, faible capital, faible EBE, pas de comptabilité, etc.) tandis que celle d'un chef d'UPI non pauvre soit plus performante. Deux raisons pourraient expliquer une telle différence :

- **La différence d'éducation.** En effet, le non pauvre disposant d'une meilleure éducation que le pauvre serait plus incité à gérer son UPI selon des standards proches du formel ;
- **La différence de richesse.** En effet, le non pauvre est moins contraint que le pauvre par des manques de biens dans son ménage. Il peut donc plus investir dans son unité de production et en tirer de plus larges bénéfices.

L'analyse graphique complétée par des tests d'égalité des moyennes d'indices¹² (test de Welch et test de Brown-Forsythe) permet de confirmer ces intuitions. En effet, les UPI des ménages non pauvres sont nettement mieux organisées (plus visibles) que celles des autres groupes de ménage.

GRAPHIQUE 5 Visibilité (performance organisationnelle) moyenne de l'UPI selon le type de ménage



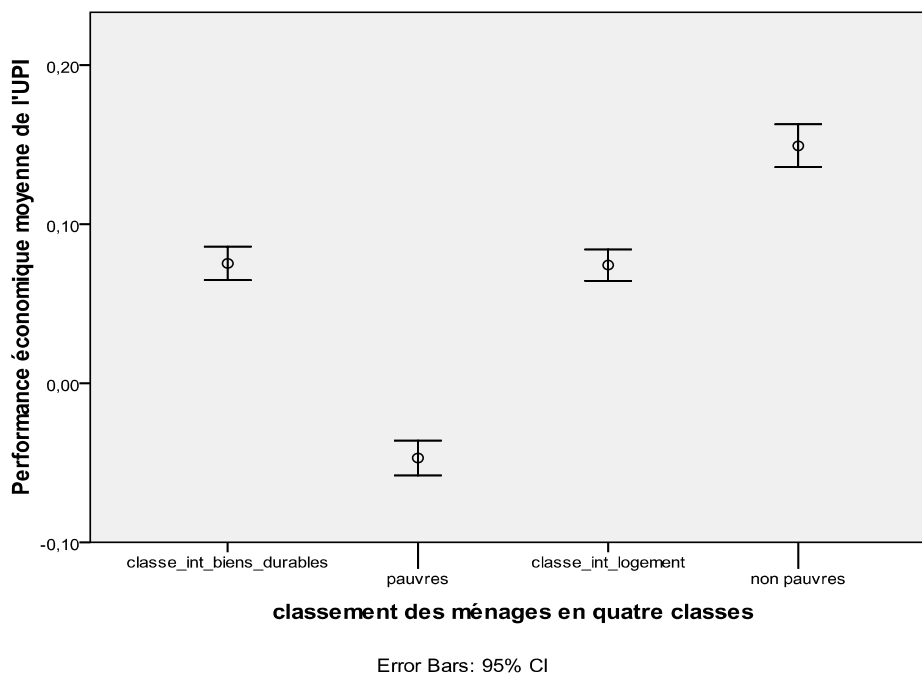
Source : à partir de l'EESIC 2009, nos estimations.

En outre, les UPI les moins visibles proviennent des ménages de classe intermédiaire en logement.

¹² Notons que les indices construits par ACM sont en fait les coordonnées factorielles des individus sur l'un des axes factoriels. Ainsi, ils s'interprètent en fonction de l'ordre des modalités des variables suivant cet axe.

Nous complétons cette analyse par le graphique suivant qui se penche cette fois-ci sur les performances économiques (EBE et capital) de l'UPI par groupe de ménage. Ces performances sont résumées par les coordonnées des UPI sur l'axe 2 obtenu lors de l'ACM sur les UPI. Les faibles performances économiques se traduisent par des coordonnées négatives sur l'axe 2 et inversement.

GRAPHIQUE 6 Performance économique moyenne de l'UPI selon le type de ménage



Source : à partir de l'EESIC 2009, nos estimations.

Une fois de plus, on constate que les non pauvres sont de loin mieux classés que les pauvres en matière de performance économique. Un autre constat frappant est que les UPI des ménages de classe intermédiaire en biens durables et en logement ont quasiment les mêmes performances économiques.

De plus, en analysant les types d'UPI détenus par les ménages en ayant plusieurs, l'on remarque¹³ une plus grande part d'UPI peu performantes détenue par les ménages pauvres (qui ont besoin de plusieurs UPI de ce type pour améliorer leurs conditions de vie car n'ayant pas les ressources ou l'éducation nécessaire pour avoir aisément des UPI plus performantes) et une plus grande part d'UPI performantes détenue par les ménages non pauvres (dont les membres du ménage s'intéresseraient davantage aux UPI productives).

¹³ Voir tableau sur la page suivante.

Tableau¹⁴ 1 Proportion d'UPI d'un type donné par classes de ménages

	UPI de survie	gazelle désorganisée	top performers économique	top performers en organisation	TOTAL
Extrêmement Pauvres	63.6	24.4	12	0	100
pauvres type 2 (int. logement)	45.4	14.5	40.1	0	100
pauvres type 1 (int. biens durables)	46	28.6	23.9	1.5	100
non pauvres	49.1	24.6	14.4	11.9	100

Source : à partir de l'EESIC 2009, nos estimations.

On observe en effet la plus forte proportion d'UPI de type « UPI de survie » (peu visibles, peu performantes économiquement) dans la classe des ménages pauvres (63.6%) et la plus forte proportion d'UPI de type « top performers en organisation » à savoir 11.9% (très visibles et assez bonnes performances économiques –EBE faible mais capital important) dans la classe des ménages non pauvres. Ainsi, nous avons de bonnes raisons de rejeter l'hypothèse de non influence des conditions de vie sur les performances des UPI présentes au sein des ménages.

- [Comparaison des sens de causalité entre les performances des UPI et les conditions de vie de leur chef](#)

Les sections précédentes ont permis de mettre en évidence un lien allant des conditions de vie du chef d'UPI vers les performances de l'UPI et inversement. Toutefois, elles n'ont pas permis de savoir dans quel sens la relation de causalité est la plus influente. C'est à cette problématique que nous nous intéressons dans cette section. Pour ce faire, nous utilisons le lambda de Goodman et Krustal qui est une mesure PRE (proportional reduction error). Ce type d'indicateur renseigne sur la réduction de l'erreur de prévision de la valeur d'une variable donnée (variable dépendante) due à la connaissance d'une autre variable (variable explicative). L'indice varie entre 0 (aucune réduction d'erreur due à la connaissance de la variable explicative) et 1 (réduction totale de l'erreur due à la connaissance de la variable

¹⁴ Dans chaque colonne, on met en évidence le maximum par la couleur verte. En outre, l'analyse ne concerne que les ménages ayant au moins deux UPI. Elle étend ainsi les analyses graphiques représentant les indices moyens par catégories. Ces dernières se restreignaient en effet aux ménages n'ayant qu'une UPI (91,2% de l'ensemble) pour s'assurer qu'à un ménage ou une UPI ne correspond qu'une valeur de l'indice.

explicative). Dans notre cas, nous ferons alternativement jouer le rôle de variable dépendante à chacune des variables de typologie des UPI et de classification des ménages. En outre, nous nous restreignons au cas des ménages ayant une seule UPI afin de capter les causalités « pures ».

Pour le calcul du Lambda, nous considérons qu'une UPI est performante si elle est du type « top performers en organisation » ou « top performers économique » et non performante sinon. En outre, nous considérons la classification des ménages en quatre classes : pauvres (ou extrêmement pauvres), non pauvres, pauvres type 1 et pauvres type 2 (intermédiaire en logement).

On obtient que les relations de causalité sont faibles (moins de 5%) et **la causalité la plus forte est celle allant du type de ménage vers la performance de l'UPI** (le lambda avec la performance de l'UPI en variable dépendante est égal à 0.042 et significatif au seuil de 1% tandis que celui avec le type de ménage en variable explicative est proche de 0.00).

5.4 Récapitulatif des situations des ménages selon leur niveau de bien-être et les performances de leur UPI et recommandations de politiques publiques à l'endroit des UPI

Le classement des ménages selon leur niveau de bien-être et les performances de leur UPI se présente comme suit :

Tableau 2 Classement des ménages selon leur niveau de bien-être et les performances de leur UPI

Rang	niveau de bien-être	performance économique de l'UPI	performance organisationnelle de l'UPI
1 ^{er}	ménages ayant une UPI de type "top performers en organisation"	top performers économiques	top performers en organisation
2 ^e	ménages ayant une UPI de type "top performers économique"	gazelles désorganisées	top performers économiques
3 ^e	ménages ayant une UPI de type "gazelle désorganisée"	top performers en organisation	UPI de survie
4 ^e	ménages ayant une "UPI de survie"	UPI de survie	gazelles désorganisées

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur

De prime abord, l'on constate qu'il n'y a pas de « champion toute catégorie » ni de « super loser ». Ainsi, la comparaison de la situation d'un type d'UPI ou d'un type de ménage par rapport à un autre ne se limite qu'à la dimension considérée. En outre, cette situation met en évidence que les différents types d'UPI ont des défaillances différentes qu'il convient de prendre en compte dans l'élaboration des politiques à leur endroit.

- UPI de type « top performers en organisation »

L'on constate que ces UPI sont les mieux classées au niveau organisationnel et au niveau du bien-être du ménage mais n'occupent que la troisième place en matière de performances économiques. Ceci indique que les actions à l'endroit de ces UPI doivent principalement viser à améliorer leurs performances économiques. En fait, l'analyse des statistiques descriptives de ces UPI (annexe 7) révèle que seulement 6% de leur CUPI recherchent activement de nouveaux clients, jusqu'à 43.3% constatent une baisse du nombre de leur clients par rapport à l'année précédente et 48.4% de ces CUPI observent une baisse de leur bénéfice. Ces constats nous amènent à proposer que les politiques à l'endroit de ces UPI se penchent essentiellement sur la formation de leur CUPI aux techniques modernes de marketing et de management d'entreprise.

- UPI de type « top performers économiques »

Ces UPI ont les meilleures performances économiques mais sont moins bien classées en matière d'organisation et de bien-être. Leur situation en matière d'organisation de l'UPI n'étant pas désastreuse, l'amélioration du bien-être (conditions de logement et éducation) des ménages possédant ces UPI devrait suffire à améliorer leur performance organisationnelle. En fait, l'amélioration des conditions de logement de ces ménages devrait leur permettre de disposer de plus de ressources pour acquérir un local et l'amélioration de leur niveau d'éducation (par la formation professionnelle) pourrait les inciter à gérer leur unité de production suivant les standards formels (tenue de comptabilité, enregistrement auprès des services de l'Etat, etc.)

- UPI de survie

Ces UPI sont les moins bien classées en matière de performances économiques et de bien-être des ménages et n'occupent que la troisième place en matière d'organisation. Ainsi, les politiques publiques à l'endroit de ces UPI doivent non seulement viser à améliorer le bien-être (conditions de logement et éducation) de leurs ménages (amélioration qui se traduira en performance de l'UPI) mais en plus elles doivent consister à former les CUPI aux techniques modernes de management et de marketing (seulement 8.3% de ces CUPI cherchent de nouveaux clients, jusqu'à 28.5% observent une baisse du nombre de leurs clients et 28.1% observent une baisse de leur bénéfice). En outre, il faudra veiller à mener une campagne

d'information auprès de ces CUPI sur les procédures d'enregistrement (car 48.7% trouvent les démarches trop compliquées et jusqu'à 46.6% trouvent qu'il n'y a aucun intérêt à l'enregistrement) afin d'améliorer leurs performances organisationnelles. Cependant, l'Etat devra veiller également à simplifier ces procédures afin de les rendre plus rapides (24.2% avancent la lenteur administrative comme argument de non enregistrement).

- UPI de type « gazelles désorganisées »

En ce qui concerne ces UPI, on remarque un bon classement en matière de performances économiques mais de mauvais classements en matière d'organisation de l'UPI et de bien-être des ménages possédant ces UPI. On en déduit que les politiques à leur endroit doivent prioritairement veiller à l'amélioration du bien-être (conditions de logement et éducation) de leurs ménages mais également à sensibiliser les CUPI sur l'importance et les procédures d'enregistrement (50.2% de ces CUPI ne trouvent aucun intérêt à l'enregistrement, 54.4% refusent de se faire enregistrer et 28.7% justifient leur non enregistrement par le fait que les démarches sont trop compliquées).

6. CONCLUSION

La présente étude ambitionnait de mettre en évidence un lien de causalité éventuellement bidirectionnel entre les types d'unités de production informelles et les conditions de vie des chefs de ces unités de production. Cela dit, il s'agissait principalement d'apporter des évidences empiriques à l'influence de l'exercice d'une activité informelle sur les conditions de vie des entrepreneurs de ce secteur et inversement à l'influence de leurs conditions de vie sur le type d'activité qu'ils mènent. Ainsi, après avoir établi une typologie du secteur informel congolais, nous nous sommes intéressés à une classification des ménages des chefs d'UPI selon leurs conditions de vie (pauvreté multidimensionnelle) et avons pu mettre en lien les deux phénomènes que sont l'exercice d'une activité informelle et la pauvreté multidimensionnelle. **Autant que nous le sachions, une telle approche est inédite dans la littérature et contribue indubitablement à une meilleure compréhension du secteur informel.** Notre approche nous a permis de confirmer l'existence d'un lien de causalité bidirectionnel entre le type d'UPI et les conditions de vie du CUPI. Concrètement, nous avons pu montrer pour le cas du Congo que plus l'UPI est performante, meilleures sont les conditions de vie du chef d'UPI et inversement. De plus, l'étude a abouti à deux autres résultats tout aussi fondamentaux. Le premier est que plusieurs unités de production, même peu performantes, peuvent contribuer à améliorer significativement les conditions de vie du chef d'UPI. Le second est que les conditions de vie du CUPI ont une influence tant sur les performances de l'UPI du chef d'UPI que sur celles des autres UPI de son ménage (dont les CUPI résident dans son ménage). Au regard de ces différents aspects, nous pouvons considérer que la présente recherche s'est avérée fructueuse. En outre, s'agissant des recommandations de politiques publiques découlant de cette étude, nous pouvons les regrouper en trois volets majeurs. Le premier concerne la **lutte contre la pauvreté**. En effet, nous avons montré que l'exercice d'activités informelles peut permettre d'améliorer sensiblement les conditions de vie des ménages. Il serait donc intéressant, à défaut d'encourager ces activités, de ne pas les combattre. Le second volet de politique publique que nous tenons à souligner est relatif à la **lutte contre le chômage**. Nous avons pu constater que le secteur informel, bien plus qu'une alternative à l'emploi formel, constitue une option d'emploi à part entière. Toutefois, étant donné que la situation de pauvreté multidimensionnelle des ménages détermine le type d'UPI qu'ils créent, il apparaît important de mettre l'accent spécialement sur la lutte contre la pauvreté. En effet, en procédant ainsi, on s'assure que les UPI créées par les ménages seront plus productives. Enfin, le troisième volet de politique publique que nous tenons à souligner concerne la **promotion de la croissance**

économique. On observe en effet un important potentiel de la part des UPI et nous pouvons raisonnablement supposer qu'une amélioration de leur accès au financement, une simplification des procédures administratives de formalisation et une formation des CUPI aux techniques modernes de management et de marketing pourraient contribuer à améliorer significativement leur contribution à la croissance économique. A cet effet, deux points sont à souligner : de prime abord, l'octroi de crédit aux entrepreneurs du secteur informel pourrait s'orienter dans un premier temps vers les UPI des types « top performers en organisation » ou « top performers économiques » dont le niveau d'éducation, la présence de local, et le capital élevé constituent des garanties suffisantes pour le système bancaire. En outre, suivant le modèle américain, l'octroi de crédit aux petites entreprises devrait peut être se faire davantage à partir des méthodes de discrimination automatiques telles que le « credit scoring » afin de réduire les coûts monétaire et non monétaire de constitution et de vérifications de « business plans ». Le second point à souligner concerne le type de croissance économique qu'il faut promouvoir lors de la conception des politiques économiques. Nous pensons qu'à défaut de promouvoir une croissance réduisant les inégalités sociales, il faudrait veiller à ce que la croissance économique soit neutre (en ce qui concerne son influence sur les inégalités sociales). La raison de cette précision est qu'une aggravation des inégalités sociales a de fortes chances de se traduire en une aggravation de la profondeur de la pauvreté et par suite à une multiplication d'UPI peu performantes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AFRISTAT. *Actes du séminaire sur le secteur informel et la politique économique en Afrique Subsaharienne* [consulté en ligne le 27 août 2013]. www.afristat.org/contenu/pdf/rsc/tome2_fr.pdf, Bamako. 1997.
- AMBAPOUR et alii. *pauvreté multidimensionnelle au Congo : une approche non monétaire* [en ligne]. <http://www.cnsee.org/Publication/PDF/BAMSI13.pdf>. 2006.
- AMBAPOUR, Samuel. *Mesures de la pauvreté au Congo utilisant la logique floue* [en ligne], <http://www.cnsee.org/Publication/PDF/BAMSIREPRINT08.pdf>, Journal Afrika Statistika. 2012.
- ASSELIN et al. *Multidimensional Poverty and Multiple Correspondance Analysis* [en ligne], www.aed.auf.org/IMG/pdf/Louis-Marie_Asselin.pdf, 2002 .
- BANQUE MONDIALE. *DRC 2010 informal implementation note* [consulté en ligne le 27 août 2013]. <http://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/413/download/16882>. 2010.
- BIT. *Méthodes et instrument d'appui au Secteur Informel en Afrique francophone* [en ligne], www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@ed_emp/.../wcms_117713.pdf. Genève, Bureau international du travail, 2004.
- CHARMES, Jacques. *Les origines du concept de secteur informel et la récente définition de l'emploi informel* [consulté en ligne le 27 août 2013]. info.worldbank.org/etools/docs/.../IIES%20Secteur%20Informel.pdf .
- CRENNER, Emmanuelle. R, Catherine. *Les indicateurs sociaux au cœur de l'EPCV* [en ligne], http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/csHS2010ze.pdf.
- DUBOIS, Jean-Luc. *L'expérience du programme Dimensions sociales de l'ajustement : réflexions méthodologiques et réflexions d'ensemble* [en ligne]. horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins...4/sci.../010006240.pdf.
- DUBOIS, Jean-Luc. *Les conditions de vie des ménages : définitions fondamentales* [en ligne]. <http://ethique.perso.sfr.fr/cnsdeviedefinitions.htm>. IRD. 1999-2000.
- DUBOIS, Jean-Luc. *Les conditions de vie des ménages : observation et mesure des conditions de vie des ménages* [en ligne]. <http://ethique.perso.sfr.fr/cnsdevieObservation.htm>. IRD. 2000-2001.
- FIELDS. G.S. *Labour market modelling and the urban informal sector : theory and evidence* [en ligne]. <http://digitalcommons.ilr.cornell.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1471&context=articles>, Cornell University ILR School. 1990.
- GRIMM et alii. *Constrained gazelles : High potentials in West Africa's informal economy* [en ligne]. <http://repub.eur.nl/res/pub/31826/wp537.pdf>. International Institute of Social Studies. 2012.
- GROSH, Margaret E. GLEWWE, Paul. *The World Bank's Living Standards Measurement Study Household Surveys* [en ligne]. www.jstor.org. 1998.
- ILO. *Employment and social protection in the informal sector* [en ligne]. http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_norm/---relconf/---reloff/documents/meetingdocument/wcms_078850.pdf. 2000.
- INSEE. *Le dispositif d'enquêtes permanentes des conditions de vie (EPCV) – version du 30 novembre 2007*[en ligne]. http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/Methodologie_EPCV_fixe.pdf.
- INTERNATIONAL LABOUR OFFICE. *Employment, income and equality: A strategy for increasing productive employment in Kenya* [consulté en ligne le 27 août 2013]. http://www.ilo.org/public/libdoc/ilo/1972/72B09_608_engl.pdf, 1972.
- KAMALA, K.M. *Women workers in informal sector in India : understanding the occupational vulnerability* » [en ligne]. http://www.ijhssnet.com/journals/Vol_2_No_21_November_2012/23.pdf. International Journal of Humanities and Social Science. 2012.

KI, Jean Bosco et alii. *Pauvreté multidimensionnelle au Sénégal : une approche non monétaire par les besoins de base* [en ligne, consulté le 22 août 2013]. [www.ipc-undp.org/md-poverty/papers/Jean% 20 Bosco _.pdf](http://www.ipc-undp.org/md-poverty/papers/Jean%20Bosco_.pdf). 2005.

MBAYE, Ahmadou.NANCY, Benjamin. *Les entreprises informelles de l'Afrique de l'ouest francophone* [en ligne]. <http://www.afd.fr/webdav/shared/PUBLICATIONS/RECHERCHE/Scientifiques/Co-editions/Entreprises%20informelles%20Afrique%20de%20l'Ouest.pdf>, AFD et Banque mondiale. 2012.

OCDE. *Pauvreté non monétaire : que nous apprennent les indicateurs de pauvreté des conditions de vie ?* [en ligne]. http://www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/ocd/social-issues-migration-health/croissance-et-inegalites/pauvrete-non-monetaire_9789264044210-9-fr. Ed. OCÉDE. 2008.

OECD. *Handbook on Measurement of the Non-Observed Economy* [consulté en ligne le 27 août 2013]. www.oecd.org/dataoecd/9/20/1963116.pdf. 2002. Paris.

PADEM (ONU-CEA). *programme africain concernant la mise en place de dispositifs d'enquête sur les ménages (padem)* [en ligne]. <http://repository.uneca.org/handle/10855/14222>. 1992.

ROUBAUD et alii. *Marché du travail, secteur informel et conditions de vie des ménages au Viêt Nam* [en ligne]. <http://www.tamdaoconf.com/tamdao/wp-content/uploads/downloads/2010/08/Tam-Dao-2009-FR-SP4-Cling-Razafindrakoto-Roubaud.pdf>. 2009.

ROUBAUD, François. *La mesure statistique du secteur informel en Afrique : les stratégies de collecte des données* [consulté en ligne le 27 août 2013]. www.instat.mg/pdf/9661e.pdf, 1998.

SCN 1993.

SCN 2008.

SERUZIER, Michel. *Mesurer l'économie informelle dans le cadre de la comptabilité nationale : le point de vue du comptable national* [consulté en ligne le 27 août 2013]. [www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/Art.%203%20Mesurer%20l' %C3%A9conomie%20informelle%20dans%20le%20cadre.pdf](http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Publications/Art.%203%20Mesurer%20l'conomie%20informelle%20dans%20le%20cadre.pdf).

TAUBE, Günther. *Social Dimensions of Adjustment (SDA): Conceptual issues and empirical evidence from Tanzania and other African Countries* [en ligne]. www.jstor.org. Afrika Spectrum. 1993. p165-18

ANNEXES

ANNEXE 1 : CONSTRUCTION D'UN INDICE COMPOSITE DE PAUVRETE PAR ACM (Asselin -2002-)

Etape 0 : choisir les variables à intégrer dans l'ACM et qui serviront au calcul de l'ICP. Ces variables sont dites variables actives tandis que les autres sont dites variables illustratives. En général, les variables illustratives sont les variables sociodémographiques. Elles permettent de faire des comparaisons (par exemple) entre hommes et femmes, entre zone rurale et zone urbaine ou entre tranches d'âges.

Etape 1 : Réaliser une première ACM. Elle a deux objectifs majeurs:

-représenter les individus (et les variables) dans un espace réduit conservant le maximum d'informations (les axes d'un tel espace sont appelés axes factoriels);

-identifier les variables qui vérifient la propriété de consistance ordinale sur le premier axe (COPA);

Remarque : la COPA est une propriété particulièrement importante car lorsque toutes les variables utilisées dans l'ACM la vérifient, on peut considérer le premier axe factoriel (celui qui conserve le plus d'informations) comme l'axe de qualité de vie. Ainsi, en parcourant cet axe de gauche à droite, on part de la qualité de vie la plus médiocre à la meilleure qualité de vie (ou encore des pauvres aux riches).

Etape 2 : réaliser une ACM en ne retenant comme variables actives que celles vérifiant la COPA. Les autres seront considérées comme illustratives et n'interviendront pas dans le calcul de l'ICP.

Remarque : En plus de la possibilité d'interpréter le premier axe comme celui de la qualité de vie, un autre intérêt de cette démarche est qu'elle améliore en général le pouvoir explicatif des premiers axes factoriels. Ainsi, elle rend l'analyse plus fiable.

Etape 3 : Calculer l'ICP selon la formule suivante :

On indicera les individus (ou ménages) avec la lettre i , les variables actives avec la lettre k , les modalités de la variable k avec j_k et on considèrera K le nombre de variables actives, J_k le nombre de modalités de la variable k .

$$ICP_i = \frac{\sum_1^K \sum_1^{J_k} W_{j_k}^k I_{j_k}^k}{K}$$

Avec $W_{j_k}^k$ la pondération de la modalité j_k (il s'agit en fait du score normalisé de la modalité sur le premier axe) et $I_{j_k}^k$ une variable indicatrice prenant la valeur 1 si l'individu (ou le ménage) a la catégorie j_k et 0 sinon.

Remarques : 1/ l'identification des individus pauvres se fait par rapport à un seuil fixé de l'ICP. Tous les individus en deçà du seuil seront considérés comme pauvres. Il y a trois méthodes pour déterminer le seuil :

- **Le choix discrétionnaire de l'expert :** on peut considérer comme seuil 50% de la médiane (ou 50% de la moyenne) de la distribution de l'ICP (ce type de seuil est largement appliqué dans les pays de l'OCDE) ;
- **Le choix d'un individu de référence :** on peut considérer comme seuil, la valeur de l'ICP pour un individu considéré comme à la frontière de la pauvreté et de la richesse. Un tel individu a certains attributs caractéristiques des « riches » et d'autres des « pauvres » ;
- **Le calcul d'un seuil après application des méthodes de classification :** ces méthodes consistent à regrouper de façon optimale les individus en fonction de leur « proximité » du point de vue de leurs caractéristiques. Ainsi, on peut par exemple déterminer la répartition de la population en classes « riches »-« pauvres ». On retiendra comme seuil, la valeur intermédiaire de l'ICP à partir de laquelle les individus sont classés « pauvres ».

2/ Pour l'analyse de la pauvreté des conditions de vie selon un critère donné (exemple : la zone urbaine ou rurale), on calcule l'ICP des catégories concernées (exemple : ICP_zone_urbaine et ICP_zone_rurale). Pour ce faire, l'ICP d'une catégorie donnée est la moyenne des scores normalisés sur le premier axe des individus appartenant à cette catégorie.

ANNEXE 2 : TYPOLOGIE DES UPI PAR UNE APPROCHE ECONOMETRIQUE (Grimm et alii-2012-)

Etape 0 : Détermination des entreprises performantes (ou « top-performers »)

Pour ce faire, sélectionner les 25% des entreprises les mieux dotées en **capital** (quartile supérieur de la dotation en capital). Puis, parmi ces entreprises, sélectionner les 40% ayant la plus forte **productivité**.

Remarques : 1/ le capital est le stock de capital physique évalué au coût de remplacement. 2/ la productivité est le rapport de la valeur ajoutée par le capital (évalué au coût de remplacement).

Etape 1 : Caractérisation des entreprises performantes

- Créer une variable binaire Y prenant la valeur 1 si l'entreprise est performante et 0 sinon.
- Estimer le modèle Probit suivant : $P(Y_i = 1) = \theta(\beta_0 + X_i' \beta_1 + w_i)$ (1) avec θ la fonction de répartition de la loi normale, β le vecteur des coefficients estimés et X_i le vecteur des caractéristiques de l'entrepreneur (âge, âge au carré, sexe, éducation formelle, connaissance du français et motivation de l'entrepreneur à créer l'entreprise) et de la firme (secteur d'activité, pays – mais dans notre cas, il s'agit plutôt de la ville- et âge de la firme).

Remarques : 1/ la motivation de l'entrepreneur est une variable binaire prenant la valeur 1 si l'entrepreneur a créé l'entreprise parce qu'il n'a pas pu trouver un emploi salarié et 0 sinon (« pour avoir de plus hauts revenus », « pour être indépendant » ou « par tradition familiale »). 2/ Pour la variable éducation formelle, la modalité de référence est « sans diplôme ». Pour la variable secteur d'activité, elle est « vêtements ».

Etape 2 : Répartition des entreprises en trois catégories

- A partir du modèle (1), prédire pour chaque entreprise, la probabilité d'être une entreprise performante. Cela revient pour chaque entreprise à calculer : $\widehat{P}(Y_i = 1) = \theta(\widehat{\beta}_0 + X_i' \widehat{\beta}_1)$.
- Trier les entreprises par ordre décroissant de probabilité d'être top-performers.
- Calculer la probabilité moyenne P_M d'être top-performers pour les entreprises identifiées à l'étape 0.
- Identification des catégories d'entreprise :
 - les entreprises performantes sont celles identifiées à l'étape 0 ;
 - les gazelles contraintes sont hormis les top-performers, les entreprises qui ont la plus grande probabilité d'être top performers et telles que leur probabilité moyenne d'être top performers égale (ou est proche de) P_M ;
 - les entreprises de survie (ou « survivalists ») sont les entreprises autres que les entreprises performantes et les gazelles contraintes.

Etape 3 : Vérifications de la pertinence de la segmentation

- la distribution des probabilités prédites $\widehat{P}(Y_i = 1)$ doit être plus ou moins proche pour les entreprises performantes et les gazelles contraintes tandis que la distribution des probabilités prédites des entreprises de survie doit être clairement distincte des précédentes.
- La distribution du capital doit montrer des niveaux similaires et faibles pour les entreprises de survie et les gazelles restreintes tandis que les entreprises performantes présentent des niveaux de capital clairement plus élevés.

Remarques : Après avoir réalisé les trois étapes précédentes, on peut déterminer les spécificités de chacune des trois catégories d'entreprise au regard de (a) leur caractéristiques sociodémographiques et le secteur d'activité dans lequel elles opèrent, (b) leur sensibilité aux contraintes structurelles et (c) le comportement des entrepreneurs dans le management de la firme. A la suite de cette analyse, les variables auxquelles les entreprises performantes sont sensibles peuvent être sélectionnées et intégrées dans (1) (précisément dans X_i') pour affiner le modèle de prévision. Ensuite, on reprend les étapes 2 et 3 pour affiner la segmentation. Les résultats obtenus avant et après affinement de la segmentation peuvent servir d'estimations basse et haute de la proportion des types d'UPI identifiés dans l'économie (« entreprises de survie », « gazelles restreintes » et « entreprises performantes »).

ANNEXE 3 DESCRIPTION DES VARIABLES CARACTERISANT LES CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

dimensions	indicateurs	Modalités	observations concernant les indicateurs
éducation	proportion des membres du ménage alphabétisés (lire et écrire) en français	1 pas tous lire français	cette variable permet d'analyser la pénétration de l'analphabétisme (en français) dans les ménages congolais.
		2 tous lire français	
	proportion des membres du ménage alphabétisés (lire et écrire) dans les autres langues nationales	1 moins de la moitié	cette variable permet d'apprécier dans quelle mesure les ménages maîtrisent leurs langues nationales.
		2 plus de la moitié	
	diplôme le plus élevé obtenu dans le ménage	1 primaire	la variable servira à vérifier la présence de discrimination entre les ménages (riches/pauvres) par rapport à l'accès à l'école.
		2 secondaire	
3 supérieur			
logement	type d'habitat	1 high standing	la variable permet d'apprécier la qualité de l'habitat. 1 = "villa ou maison indiv." 2= "maison à plrs logmt ou appartement" et 3= "chambre simple ou autres".
		2 standing moyen	
		3 low standing	
	nombre de pièces du logement	1 une pièce	la variable permet d'analyser la promiscuité de l'habitation. On peut s'attendre à ce que les plus riches ont de nombreuses pièces tandis que les plus pauvres en ont peu.
		2 deux pièces	
		3 +3 pièces	
	statut d'occupation	1 non propriétaire	la variable permet d'analyser la sécurité de l'habitation (au sens de la possibilité d'y rester indéfiniment)
		2 propriétaire	
	lieu d'aisance	1 peu hygiénique	la variable permet d'analyser la situation hygiénique ou non des toilettes selon le nombre de personnes y ayant accès. On peut supposer un impact néfaste des lieux peu hygiénique sur la santé. 2= "WC moderne dans le logement".
		2 hygiénique	
source d'éclairage	1 éclairage traditionnel	2= "électricité, groupe électrogène ou énergie solaire" et	

	source d'approvisionnement en eau	2 éclairage moderne	1= "pétrole, bougie, bois ou autres".	
		1 source publique	la variable permet d'analyser le caractère hygiénique de la source d'approvisionnement en eau. On peut supposer que l'hygiène décroît avec le nombre de personnes ayant accès à la source. 3= "robinet dans le logement ou eau minérale", 2 ="robinet dans la parcelle/cour, robinet hors parcelle" et 1= "forage, puits, source, citerne, cours d'eau ou eau de pluie".	
		2 source communautaire		
	source d'énergie pour la cuisine	3 source individuelle	la variable permet d'analyser la pollution générée lors de la préparation des mets. On peut supposer un impact important sur la santé des sources très polluantes. 3= "bois de chauffe, sciure de bois, autres", 2 "pétrole, charbon de bois" et 1 "électricité, gaz".	
		1 peu polluant		
		2 polluant		
biens durables	moyen de transport motorisé	3 très polluant	la variable permet d'appréhender les moyens de déplacement du ménage. 2= "voiture ou moto/mobylette".	
		1 aucun transport motorisé		
	réfrigérateur (frigo)	2 +un transport motorisé	ces variables permettent d'analyser la possibilité de conservation d'aliments du ménage. Elles peuvent être des proxys de sécurité alimentaire dans la mesure où les ménages disposant de frigo ou congélateurs peuvent conserver leur nourriture pour plusieurs semaines tandis que ceux qui sont privés de ces biens doivent chaque jour faire le marché pour s'alimenter.	
		1 aucun frigo		
	Congélateur	2 +un frigo		
		1 aucun congélateur		
	Télévision	2 +un congélateur		
		1 aucune télévision		la variable permet d'appréhender la disponibilité de moyens de télécommunications dans les ménages. On peut supposer que les ménages les plus nantis s'offriront plusieurs télévisions.
		2 une télévision		
	3 + deux télévisions			

Source : travaux de l'auteur.

ANNEXE 4 DESCRIPTION DES VARIABLES CARACTERISANT LES UNITES DE PRODUCTION INFORMELLES

<i>Dimensions</i>		<i>Variables</i>	<i>Modalités</i>	<i>observations portant sur les variables</i>	<i>observations portant sur les groupes de variables</i>
performance non économique	organisation de l'activité	présence de salariés	1 "aucun salarié" 2 "un salarié et plus"	cette variable permet d'appréhender l'adéquation de l'UPI avec le système de gestion formel de la main d'œuvre.	la performance non économique permet d'appréhender le degré de proximité de l'UPI avec le secteur formel. Elle rassemble en effet diverses variables caractérisant une unité de production typique du secteur formel. Ainsi, cette dimension d'analyse permet une approche du système productif en un continuum où les entreprises informelles sont repérées par rapport à leur distance du formel.
		tenu de comptabilité	1 "aucune comptabilité" 2 "tient une comptabilité"	il ne s'agit pas de la comptabilité écrite formelle (aucune UPI de notre base de données ne tient une telle comptabilité). Il s'agit de la comptabilité pour la "contribution directe" ou de la comptabilité sous forme de notes personnelles.	
		type de local	1 "sans local" 2 "domicile" 3 "avec local"	cette variable vise à appréhender la visibilité de l'UPI. Les UPI basées au "domicile" peuvent être considérées comme moins visibles que celles ayant un "local".	
	conditions d'exercice de l'activité	présence d'infrastructures (services publics: eau, électricité, téléphone fixe)	1 "aucun service public" 2 "un service public et plus"	Cette variable est intéressante pour apprécier la proximité de l'UPI aux entreprises formelles qui utilisent en général les services publics.	
	maîtrise de l'environnement	relations avec l'Etat (enregistrement au NIU, au registre de commerce, au CNSS ou au SCIEN)	1 "totalement inconnu" 2 "connu auprès d'une institution" 3 "connu auprès de deux institutions et plus"	l'objectif est de capter par cette variable l'effort ou le degré de formalisation de l'UPI	
	caractéristiques du CUPI	motivation du CUPI	1 "chef d'UPI par contrainte" 2 "esprit d'entreprise"	on est chef d'UPI par contrainte si on déclare avoir créé l'UPI parce qu'on n'a pas trouvé de travail salarié dans une grande ou petite entreprise. On a un esprit d'entreprise dans tous les autres cas (pour obtenir un meilleur revenu, être indépendant, par tradition familiale ou autre).	

		cadre d'apprentissage	1 "apprentissage par débrouillardise" 2 "cadre informel d'apprentissage" 3 "cadre formel d'apprentissage"	le cadre d'apprentissage du métier est formel s'il s'agit d'une école technique ou une grande entreprise. Il est informel s'il s'agit d'une petite entreprise (comme l'UPI enquêtée) ou si le CUPI a appris seul par la pratique. Enfin, il est qualifié de "débrouillardise" si l'apprentissage s'est fait sur le tas ou autres.	
		perception de l'avenir de l'unité de production	1 "CUPI non confiant en l'avenir" 2 "CUPI confiant en l'avenir"	l'avenir se réfère ici à l'avenir de l'UPI. Cette variable permet de capter l'enthousiasme du CUPI, sa combattivité et sa perception du contexte économique et social dans lequel évolue son UPI (à savoir si le contexte est favorable ou pas).	
performance économique		EBE (par an)	1 "EBE négatif 1" 2 "EBE négatif 2" 3 "EBE positif 1" 4 "EBE positif 2"	l'EBE négatif 1 correspond aux 50% d'UPI qui ont les EBE les plus faibles et négatifs (parmi ceux qui ont un EBE négatif. Réciproquement l'EBE négatif 2 concerne les 50% d'UPI qui ont les EBE les plus élevés parmi ceux qui ont un EBE négatif. (en considérant cette fois-ci le coté positif de la distribution de l'EBE, on définit de même l'EBE positif 1 (50% des UPI à EBE faibles et positifs) et l'EBE positif 2.	La performance économique sert à rendre compte de l'efficacité de l'UPI. Ainsi, cette dimension permet de repérer les UPI rentables et leurs caractéristiques afin d'aider les décideurs de politiques publiques ou les investisseurs à contribuer à leur essor.
		capital	1 "capital 1" 2 "capital 2" 3 "capital 3" 4 "capital 4"	Capital 1 toutes les UPI sans capital (égal à 0), capital 2 (celles qui ont un capital (en FCFA) de moins de 6.000, capital 3 entre 6 et 30.000 et capital 4 plus de 30.000.	

Source : travaux de l'auteur.

ANNEXE 5: STATISTIQUES DESCRIPTIVES DE L'ENSEMBLE DES UNITES DE PRODUCTION INFORMELLES

Dimensions		Variables	Modalités	fréquences relatives (% de la population totale)	
performance non économique	organisation de l'activité	<i>présence de salariés</i>	aucun salarié	72,9	
			un et +	27,1	
		<i>tenue de comptabilité</i>	aucune comptabilité	56,9	
			tient une comptabilité	43,1	
		<i>type de local</i>	sans local	42,4	
			Domicile	41,8	
			avec local	15,8	
		conditions d'exercice de l'activité	<i>présence d'infrastructures (services publiques: eau, électricité, téléphone fixe)</i>	aucun service public	94,4
				un service public et +	5,6
	maîtrise de l'environnement	<i>relations avec l'Etat (enregistrement au NIU, registre de commerce, CNSS ou SCIEN)</i>	totalemment inconnu	93,5	
			connu auprès d'une institution	3,9	
			connu auprès de deux institutions et plus	2,6	
	caractéristiques du CUPI	<i>motivation du CUPI</i>	chef d'UPI par contrainte	52,7	
			esprit d'entreprise	47,3	
		<i>cadre d'apprentissage</i>	Débrouillardise	32,2	
cadre informel			61		
cadre formel			6,8		

		perception de l'avenir de l'unité de production	CUPI non confiant en l'avenir	33
			CUPI confiant en l'avenir	67
performance économique	EBE		EBE négatif 1	29,3
			EBE négatif 2	26,6
			EBE positif 1	22,8
			EBE positif 2	21,3
	Capital		capital 1	37,6
			capital 2	16,8
			capital 3	24
			capital4	21,5

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.

ANNEXE 6 DESCRIPTION DES TYPES D'UPI

Dimensions		variables	modalités	UPI de survie (en % de la classe)	top performers en organisation (en % de la classe)	gazelles désorganisées (en % de la classe)	top performers économiques (en % de la classe)
performance non économique	organisation de l'activité	<i>présence de salariés</i>	aucun salarié	72,7	70,5	77,9	69,7
			un et +	27,3	29,5	22,1	30,3
		<i>tenue de comptabilité</i>	aucune comptabilité	63,2	27	77,5	35,5
			tient une comptabilité	36,8	73	22,5	64,5
		<i>type de local</i>	sans local	70,3	16	9,3	21,6
			domicile	20	0	90,5	54,2
	avec local		9,7	84	0,2	24,2	
	conditions d'exercice de l'activité	<i>présence d'infrastructures (services publics: eau, électricité, téléphone fixe)</i>	aucun service publique	99,9	8,9	100	99,3
			un service publique et +	0,1	91,1	0	0,7
	maîtrise de l'environnement	<i>relations avec l'Etat (enregistrement au NIU, registre de commerce, CNSS ou SCIEN)</i>	totalemt inconnu	96,4	59,1	100	90,5
			connu auprès d'une institution	3,2	12,1	0	6,6

	caractéristiques du CUPI		connu auprès de deux institutions et plus	0,4	28,8	0	2,9	
		motivation du CUPI	chef d'UPI par contrainte	55,7	40,4	50	52	
			esprit d'entreprise	44,3	59,6	50	48	
		cadre d'apprentissage	débrouillardise	36,7	23,9	35,4	23,2	
			cadre informel	62,2	66,8	57	60,2	
			cadre formel	1,1	9,3	7,6	16,6	
		perception de l'avenir de l'unité de production	CUPI non confiant en l'avenir	40,5	11,7	55,9	5,6	
			CUPI confiant en l'avenir	59,5	88,3	44,1	94,4	
		performance économique	EBE	EBE négatif 1	42,1	57,3	10,1	13,6
				EBE négatif 2	39,3	18,6	23,1	6,8
EBE positif 1	11,4			4,6	49,6	27,6		
EBE positif 2	7,1			19,5	17,1	52		
capital	capital 1		56,7	20,4	31,7	9,7		
	capital 2		25,2	17,4	13,4	3,5		
	capital 3		10,9	12,9	46	34,3		
	capital 4		7,2	49,3	9	52,6		

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.

ANNEXE 7 CARACTERISTIQUES DES TYPES D'UPI

types d'UPI		UPI de survie	top performers en organisation	gazelles désorganisés	top performers économiques
caractéristiques sociodémographiques	% femme	75,6	38,5	74,2	39,1
	âge moyen du CUPI (ans)	36,74	37,49	43,6	36,33
	% sans diplôme	22,5	23,4	25,5	16
	% parle français	94,2	85,2	94	96,4
	âge moyen entreprise (ans)	8,54	7,79	8,56	9,77
	nombre moyen d'employés	1,1	2,1	1,25	1,59
	secteur d'activité	Autres industries	5,8	4,2	16,1
confection, cuir, chaussures		1,1	1,6	4,8	7,7
commerce de détails hors magasin		67,5	30,7	41,5	23,4
Construction (%)		0,3	0	11,5	15,5
Transport (%)		2,4	9,3	0,4	9,4
caractéristiques structurelles	% UPI créées en partenariat	1,6	2,3	2,5	5,6
	% UPI localisées au domicile	20,1	0	90,5	54,2
	% UPI sans local	70,3	16	9,3	21,6
	% UPI avec local	9,7	84	0,2	24,2

	% UPI ayant accès à l'eau	0,7	48,5	0	2,3
	% UPI ayant accès à l'électricité	0	74,3	0	2,6
	% UPI ayant accès au téléphone fixe	0	15,4	0	0
spécificités du management	% CUPI tenant des comptes	36,8	73	22,5	64,5
	% CUPI réactifs aux chocs de demande	38,3	43,6	31,8	36,2
	% CUPI recherchant activement de nouveaux clients	8,3	6	7,9	8,6
	% CUPI préférant embaucher de la main d'œuvre sur le marché du travail	46,7	71,9	53,2	64,2
	% CUPI préférant embaucher de la main d'œuvre familiale	37,4	26,8	32,3	24
	dynamise de l'activité	% bénéfice en hausse par rapport à l'année dernière	17,8	17,3	9,1
% bénéfice en baisse par rapport à		28,1	48,4	29,9	19,9

	l'année dernière				
	% marge unitaire stable	75,8	68,5	79	73,8
	% hausse du nombre de clients	21,8	14,8	14,7	18,8
	% baisse du nombre de clients	28,5	43,3	27	21,6
	% UPI ayant nouveaux clients provenant des grandes entreprises	17,8	27,2	19,4	18,2
relations avec l'Etat	% acceptant de se faire enregistrer	26,7	49,7	23,4	43
	% déjà enregistré	0,2	19,1	0	2,7
	% refusant de se faire enregistrer	44,9	17	54,4	36,2
	% ayant tenté sans succès l'enregistrement	4,9	9,3	8,7	9

	% ayant tenté avec succès l'enregistrement	0,9	30,5	0,8	8,1
	% échec d'enregistrement dû aux démarches trop compliquées	48,7	0	28,7	13,9
	% échec dû à la lenteur administrative	24,2	89,1	12,8	26,1
	% échec dû à la corruption	0	0	6,8	17,5
	% favorable à un impôt unique sur l'activité	43,6	60,9	38,3	55,2
	% UPI pensant qu'il n'y a aucun intérêt à l'enregistrement	46,6	35,6	50,2	36,4
	% UPI pensant que l'enregistrement donne accès au crédit	19,7	19,2	31,8	29,4

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.

ANNEXE 8 DESCRIPTION DES CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Dimensions	indicateurs	modalités	% de la population totale
Education	proportion des membres du ménage alphabétisés (lire et écrire) en français	1 pas tous lire français	10,7
		2 tous lire français	89,3
	proportion des membres du ménage alphabétisés (lire et écrire) dans les autres langues nationales	1 moins de la moitié	54,3
		2 plus de la moitié	45,7
	diplôme le plus élevé obtenu dans le ménage	1 primaire	43,1
		2 secondaire	45,3
3 supérieur		11,6	
Logement	type d'habitat	1 high standing	33
		2 standing moyen	59,2
		3 low standing	7,8
	nombre de pièces du logement	1 une pièce	22,7
		2 deux pièces	35,8
		3 +3 pièces	41,5
	statut d'occupation	1 non propriétaire	62
		2 propriétaire	38
	lieu d'aisance	1 peu hygiénique	94,8
		2 hygiénique	5,2
source d'éclairage	1 éclairage traditionnel	36,2	
	2 éclairage moderne	63,8	

	source d'approvisionnement en eau	1 source publique	14,6
		2 source communautaire	83,2
		3 source individuelle	2,2
	source d'énergie pour la cuisine	1 peu polluant	20,7
		2 polluant	67,1
		3 très polluant	12,2
biens durables	moyen de transport motorisé	1 aucun transport motorisé	93,6
		2 +un transport motorisé	6,4
	réfrigérateur (frigo)	1 aucun frigo	90,4
		2 +un frigo	9,6
	congélateur	1 aucun congélateur	74,6
		2 +un congélateur	25,4
	Télévision	1 aucune télévision	37,2
		2 une télévision	55,6
		3 + deux télévisions	7,2

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.

ANNEXE 9 DESCRIPTION DES CATEGORIES DE MENAGES

dimensions	indicateurs	Modalités	% classe pauvre	% classe pauvre type 1	% classe pauvre type 2	% classe non pauvre	
éducation	proportion des membres du ménage alphabétisés (lire et écrire) en français	1 pas tous lire français	7,4	3	25,4	16,6	
		2 tous lire français	92,6	97	74,6	83,4	
	proportion des membres du ménage alphabétisés (lire et écrire) dans les autres langues nationales	1 moins de la moitié	62,9	39,4	81,1	50,3	
		2 plus de la moitié	37,1	60,6	18,9	49,7	
	diplôme le plus élevé obtenu dans le ménage	1 primaire	71,8	33,5	61	12,3	
		2 secondaire	25,8	54,7	34,3	56,6	
		3 supérieur	2,5	11,9	4,7	31,1	
	logement	type d'habitat	1 high standing	20,3	13,5	68,8	54,8
			2 standing moyen	62,8	76,2	30,6	45,2

		3 low standing	16,9	10,3	0,6	0
	nombre de pièces du logement	1 une pièce	45,2	29,7	4,3	1,5
		2 deux pièces	50,4	43,9	25,8	8,7
		3 +3 pièces	4,5	26,4	70	89,7
	statut d'occupation	1 non propriétaire	82,4	81,1	24,3	34,6
		2 propriétaire	17,6	18,9	75,7	65,4
	lieu d'aisance	1 peu hygiénique	100	99,3	100	67,9
		2 hygiénique	0	0,7	0	32,1
	source d'éclairage	1 éclairage traditionnel	85,5	7,4	77,9	4,1
		2 éclairage moderne	14,5	92,6	22,1	95,9
	source d'approvisionnement en eau	1 source publique	17,1	3	44	4,4
		2 source communautaire	82,9	96,3	56	83,3
		3 source individuelle	0	0,6	0	12,3
	source d'énergie	1 peu polluant	1	20,6	3,7	68

	pour la cuisine	2 polluant	91,3	75,9	57,7	26,3
		3 très polluant	7,7	3,5	38,7	5,7
biens durables	moyen de transport motorisé	1 aucun transport motorisé	100	97	98,6	69,3
		2 +un transport motorisé	0	3	1,4	30,7
	réfrigérateur (frigo)	1 aucun frigo	100	90,5	96,6	70,2
		2 +un frigo	0	9,5	3,4	29,8
	congélateur	1 aucun congélateur	100	73,3	93,6	21,8
		2 +un congélateur	0	26,7	6,4	78,2
	télévision	1 aucune télévision	84,3	7,4	82,3	5,6
		2 une télévision	15,7	90,4	14,6	58,2
		3 + deux télévisions	0	2,2	3,1	36,2

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.

ANNEXE 10 TYPES D'UPI PRESENTES DANS LES VILLES DE BRAZZAVILLE ET POINTE-NOIRE

		TYPE D'UNITE DE PRODUCTION INFORMELLE (UPI)				Total
		UPI de survie	top performers en organisation	gazelles désorganisées	top performers économique	
ville	Brazzaville	53,0%	5,1%	21,1%	20,7%	100,0%
	Pointe-Noire	39,7%	7,4%	18,3%	34,7%	100,0%
Total		48,5%	5,9%	20,2%	25,4%	100,0%

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.

ANNEXE 11 TYPES DE MENAGES PRESENTS DANS LES VILLES DE BRAZZAVILLE ET POINTE-NOIRE

		TYPE DE MENAGE				Total
		pauvres	classe intermédiaire en biens durables	classe intermédiaire en logement	non pauvres	
ville	Brazzaville	14,8%	50,4%	18,7%	16,0%	100,0%
	Pointe-Noire	23,8%	35,8%	26,4%	14,1%	100,0%
Total		18,1%	45,2%	21,5%	15,3%	100,0%

Source : EESIC 2009, travaux de l'auteur.